

# L'influence des méthodes d'évaluations sur la tricherie académique en secondaire I

---

Formation secondaire – Filière C

Travail de recherche de **Malo Bortolini**

Sous la direction de **Philippe Massiot**

Bienne, **31 mai 2023**

# 1 Résumé et mots-clés

## Résumé

Depuis maintenant plusieurs années, nous pouvons observer une réelle avancée technologique dans notre société. Cette avancée qui fut fortement accélérée par la crise du Covid-19 a impacté tous les domaines de notre société. Le domaine scolaire n'a pas été épargné et un bon nombre de plans ont été mis en place pour cette éducation numérique dans les institutions. Cette étude cherche à comprendre si ces progrès technologiques ont une influence sur la tricherie scolaire.

## Mots-clés

Technologie de l'information et de la communication (TIC), méthode d'évaluation, tricherie académique, comportement frauduleux, enseignement numérique

## 2 Remerciements

Je tiens à exprimer ma profonde gratitude et mes sincères remerciements aux personnes suivantes qui ont contribué de manière significative à la réalisation de ce travail :

Tout d'abord, je souhaite remercier chaleureusement Philippe Massiot, mon mentor, dont le soutien constant, les conseils éclairés et l'expertise précieuse ont été d'une aide inestimable tout au long de ce projet. Sa patience et sa disponibilité ont grandement enrichi mon expérience et ont été une source d'inspiration pour mon développement professionnel.

Un grand merci également à Alexandre Anibal, la personne que j'ai eu la chance d'interviewer dans le cadre de cette étude. Sa générosité, sa volonté de partager ses connaissances et son expertise dans le domaine ont été essentielles pour approfondir ma compréhension du sujet et enrichir les résultats de cette recherche.

Je tiens également à exprimer ma reconnaissance envers le collège de Sainte-Croix et les élèves qui ont aimablement participé au sondage. Leur engagement et leur contribution ont permis d'obtenir des données précieuses qui ont renforcé la fiabilité et la pertinence des résultats de cette étude.

Enfin, mes remerciements vont à mes collègues de la HEP pour leurs conseils avisés, leurs discussions stimulantes et leur soutien constant. Leurs perspectives uniques et leurs idées ont enrichi ma réflexion et ont contribué à la qualité de ce travail.

Ces personnes ont grandement contribué au succès de cette recherche. Leur appui indéfectible et leur implication ont été une source d'inspiration et d'encouragement tout au long de ce parcours. Je leur suis profondément reconnaissant pour leur soutien inestimable.

### 3 Abréviations

CDIP : Conférence des directrices et directeurs cantonaux de l'instruction publique.

TIC : technologies de l'information et de la communication.

PER : Plan d'étude romand

TE : Travail écrit

TS : Travail significatif

VG : Voie générale

VP : Voie pré gymnasiale

## Table des matières

<b>1</b>	<b><i>Résumé et mots-clés</i></b> .....	<b>1</b>
<b>2</b>	<b><i>Remerciements</i></b> .....	<b>2</b>
<b>3</b>	<b><i>Abréviations</i></b> .....	<b>3</b>
<b>4</b>	<b><i>Introduction</i></b> .....	<b>6</b>
<b>5</b>	<b><i>Problématique et question de recherche</i></b> .....	<b>8</b>
<b>6</b>	<b><i>Méthodologie</i></b> .....	<b>13</b>
6.1	Objectifs de recherche et hypothèses .....	13
6.2	Cadrage théorique.....	14
6.3	Nature des données et outil de récolte.....	16
6.3.1.1	Contexte.....	16
6.3.2	Participant·e·s et méthode de recueil .....	16
<b>7</b>	<b><i>Analyse des résultats</i></b> .....	<b>18</b>
7.1	Présentation et analyse des résultats .....	18
7.2	Deuxième phase d'analyse .....	30
<b>8</b>	<b><i>Recommandations et limites</i></b> .....	<b>36</b>
8.1	Recommandations .....	36
8.2	Limites .....	37
<b>9</b>	<b><i>Conclusions</i></b> .....	<b>39</b>
<b>10</b>	<b><i>Bibliographie</i></b> .....	<b>41</b>
<b>11</b>	<b><i>Annexe</i></b> .....	<b>44</b>
11.1	Annexe 1 : questionnaire « Google Form » .....	44
11.2	Annexe 2 : Entretien avec Alexandre Anibal. ....	65

## Table des figures

Figure 1: Modèle de convergence selon Creswell, J.W. (2015).....	14
Figure 2: Modèle "séquentiel opératoire" selon Creswell, J.W. (2015).....	15
Figure 3: Modèle "séquentiel explicatif" selon Creswell, J.W. (2015). ....	15
Figure 4: Pourcentage d'élèves ayant déjà effectué un comportement frauduleux. ....	18
Figure 5: Principales motivations d'un comportement frauduleux.....	19
Figure 6: Pourcentage d'enseignant·e·s utilisant les diverses méthodes d'évaluations. ....	20
Figure 7: Pourcentage des enseignant·e·s utilisant des méthodes d'évaluations en ligne....	21
Figure 8: Pourcentage d'enseignant·e·s qui utilisaient des méthodes d'évaluations en ligne durant la crise du Covid-19. ....	22
Figure 9: Pourcentage d'enseignant·e·s qui ont gardé des méthodes d'évaluations en ligne après la crise du Covid-19. ....	22
Figure 10: Nombre d'utilisation des méthodes d'évaluations. ....	23
Figure 11: Graphique montrant si les élèves seraient enclins à tricher en étant confrontés aux diverses méthodes d'évaluations. ....	24
Figure 12: Comparaison entre deux méthodes d'évaluations pour effectuer un comportement frauduleux. (1 = TE sur papier ; 2 = TE sur ordinateur). ....	24
Figure 13: Comparaison entre deux méthodes d'évaluations pour effectuer un comportement frauduleux. (1 = QCM sur papier ; 2 = QCM sur ordinateur). ....	25
Figure 14: Comparaison entre deux méthodes d'évaluations pour effectuer un comportement frauduleux. (1 = Devoir écrit sur papier ; 2 = devoir écrit sur ordinateur). ....	25
Figure 15: Comparaison de la facilité de tricher selon la méthode d'évaluation. ....	25
Figure 16: Relation entre la motivation et les méthodes d'évaluations. ....	26
Figure 17: Utilisation des smartphones pour effectuer un comportement frauduleux.....	27
Figure 18: Utilisation des réseaux sociaux dans la vie courante. ....	27
Figure 19: Utilisation des réseaux sociaux pour effectuer un comportement frauduleux.....	28
Figure 20: Utilisation des réseaux sociaux pour tricher lors de test sur papier.....	28
Figure 21: Utilisation des réseaux sociaux pour tricher lors de test sur ordinateur.....	29

## 4 Introduction

De nos jours, les technologies de l'information et de la communication (ci-après TIC) se trouvent partout. Nous ne pouvons plus nous passer de notre téléphone, ordinateur portable, télévision et autres moyens qui nous permettent de communiquer, d'accéder aux multiples sources d'information, mais aussi de produire et stocker toutes informations de diverses sources. Ces outils nous facilitent énormément la vie et ce quel que soit le domaine, qu'il soit professionnel ou personnel. Il est donc évident que le domaine scolaire soit aussi fortement impacté. Avant tout développement, il nous semble important de définir de manière officielle les TIC. Bien que sa définition ne soit pas similaire dans le monde et que des chercheurs/chercheuses ont tenté de les définir de manière plus approfondie, afin de mieux comprendre leur impact économique. C'est ce qu'a effectué Nathalie Coutinet avec sa recherche : *Redéfinir les TIC pour comprendre leur impact sur l'économie.* (Coutinet, N. (2006)) En ce qui concerne notre recherche, nous avons décidé de ne mettre qu'une seule définition à savoir celle provenant de l'UNESCO.

*Les TIC sont l'ensemble d'outils et de ressources technologiques permettant de transmettre, enregistrer, créer, partager ou échanger des informations, notamment les ordinateurs, l'internet (sites Web, blogs et messagerie électronique), les technologies et appareils de diffusion en direct (radio, télévision et diffusion sur l'internet) et en différé (podcast, lecteurs audio et vidéo et supports d'enregistrement) et la téléphonie (fixe ou mobile, satellite, visioconférence, etc.)<sup>1</sup>.*

En lisant cette définition, nous comprenons que notre société a une forte dépendance à ces outils et qu'ils soutiennent la modification de nos comportements vis-à-vis de la manière de produire et d'apprendre les différents savoirs. L'expansion des TIC a donc considérablement modifié les modes de fonctionnement des organisations et leur management (Bouzidi, L., Boulesnane, S. & Benaïssa & M. (2018), p.6). Tous les domaines doivent se conformer à cette révolution et englober ses nouvelles méthodes d'appropriation des savoirs dans les divers processus. C'est donc sans grande surprise que les écoles s'adaptent en incorporant ces nouvelles technologies pour leur enseignement, ainsi que pour l'évaluation des élèves. Nous pouvons le remarquer avec le nouvel outil révolutionnaire ChatGPT. Cet outil permet d'écrire une dissertation, coder une application ou encore écrire des exposés sur la quasi-totalité des sujets. Après avoir effectué des recherches, nous remarquons que cet outil préoccupe la majorité de la presse suisse (Le nouvelliste, RTS, 24 heures, le temps). Ce n'est bien évidemment pas la première révolution, car, le domaine scolaire a déjà été confronté à l'arrivée

---

<sup>1</sup> <https://uis.unesco.org/fr/glossary-term/technologies-de-linformation-et-de-la-communication-tic>

de Google, Wikipédia et de manière plus générale internet. Il est donc surtout intéressant de voir ce que les TIC ont apporté aux élèves en matière de méthode d'apprentissage, d'appropriation du savoir et aussi en matière de tricherie lors des évaluations. L'étude de Hélène Archambault (Archambault, H., 2013) nous démontre que l'intégration des TIC dans l'enseignement favorise tout d'abord une ouverture sur le monde, ils ne sont plus soumis aux seuls savoirs des enseignants. Deuxièmement, Les TIC suscitent l'intérêt et la motivation des élèves. Ces derniers manifestent un intérêt spontané et une motivation accrue. (Greenall, D et Loizides, S, (2001) (P.74)). Les TIC sont vues par les enseignants comme un moyen d'attirer et retenir les élèves parce qu'ils sont enthousiasmés par l'informatique. Nous pouvons alors établir notre question de départ comme l'analyse de l'utilisation des TIC par les élèves pour effectuer des comportements frauduleux durant leur cursus scolaire.

## 5 Problématique et question de recherche

Avant tout développement de cette recherche, il y a lieu de faire un tour d'horizon de l'évolution des TIC dans notre société. Des exemples par centaines existent, mais dans le but d'illustrer nos propos, nous pouvons analyser la politique votée par le canton de Neuchâtel. Ce n'est pas moins de 24.7 millions que l'État de Neuchâtel a acceptés en 2020 pour effectuer la transition numérique<sup>2</sup>. Le canton de Vaud quant à lui a voté une enveloppe budgétaire de 30 millions pour les 3 premières années de mise en place en 2019.<sup>3</sup> Le Conseil d'État a aussi sollicité un autre crédit de 48 millions pour pouvoir poursuivre le chantier de l'éducation numérique.<sup>4</sup> Ce deuxième crédit a pour objectif principalement de favoriser la formation des enseignants et les infrastructures. Le canton de Fribourg souhaite investir un crédit de 75 millions pour mettre en place sa stratégie numérique<sup>5</sup>. C'est avec une multitude de mesures que les écoles du canton de Vaud entre autres, vont commencer à se transformer. Les réformes principales d'écoulent du plan d'action en faveur de l'éducation numérique de la CDIP et se constitue de 5 piliers à savoir la modification du PER, la modification des équipements, la formation des professionnels, la collaboration avec les hautes écoles et la concertation et la veille technologique et pédagogique. Il y a une réelle volonté à modifier le paradigme scolaire. L'enseignant·e s'est vu depuis toujours comme la personne qui transmet le savoir, c'est-à-dire qu'il fait partie du processus « former », il est directement connecté avec les élèves et leur transmet le savoir. Mais l'intégration des TIC dans l'enseignement transforme cette relation. Les apprenants sont capables de trouver plus rapidement et de manière plus approfondie les sujets amenés par l'enseignant en seulement quelques clics. Il y a alors un changement de paradigme de celui « former », à celui « apprendre ». Le lien principal n'est plus entre l'enseignant·e et les élèves, mais plutôt entre les élèves et le savoir. L'enseignement n'est plus uniquement contrôlé par le maître/maîtresse. Il devient un médiateur entre les apprenants et le savoir et prend la place du “mort” dans le processus “apprendre” du triangle d'Houssaye (Houssaye, J. 1984). Avec ces réformes, nous remarquons une évolution quant à la forme des apprentissages. Ils doivent être conçus de façon à permettre aux apprenants de devenir l'artisan de leurs propres processus d'apprentissage. (Pelgrum, W.J., & Law, N. 2004, p.32).

---

<sup>2</sup> <https://www.rtn.ch/rtn/Actualite/Region/20200624-Des-millions-pour-l-education-numerique.html>

<sup>3</sup> <https://www.faovd.ch/actualite/506/education-numerique-nouvelles-etapes-du-deploiement/#:~:text=Le%20d%C3%A9veloppement%20de%20l'%C3%A9ducation,ann%C3%A9es%20de%20mise%20en%20%C5%93uvre.>

<sup>4</sup> <https://www.vd.ch/toutes-les-autorites/departements/cheffe-de-departement/projets-1/news/i-education-numerique-entre-dans-sa-deuxieme-phase>

<sup>5</sup> <https://www.laliberte.ch/news/il-y-a-d-autres-priorites-scolaires-que-la-strategie-numerique-676124>

Ces impulsions proviennent de la confédération. En effet, la Suisse s'est dotée d'une nouvelle stratégie numérique le 16.12.2022.<sup>6</sup> Elle définit les grandes lignes directrices pour l'activité de l'État et fixe pour chaque nouvelle année, les thèmes prioritaires. Il y a donc une réelle volonté d'effectuer une profonde réforme, élément indispensable lors de l'introduction d'une nouvelle technologie dans l'éducation. Le constat avait été sans appel lors de l'introduction et surtout de l'échec de l'audiovisuel dans l'éducation en 1970 : « *mais ce qui semble être la raison fondamentale de l'échec scolaire de l'audiovisuel, c'est que cette percée a été réalisée en marge de la pédagogie* ». (Karsenti, 2004 p.263).

Nous pouvons observer un nouvel élan dans notre système scolaire, qui permettra aux enseignants d'adapter leur type d'enseignement, les moyens d'interactions et d'échange avec les élèves et aussi de modifier les méthodes d'évaluations des compétences. C'est typiquement le cas dans le canton de Neuchâtel avec le projet EDASCOL. L'objectif de ce projet est de « *repenser la finalité de l'évaluation du travail des élèves. Ce projet veut valoriser le sujet plutôt que de pointer les fautes et les manques, de fournir des régulations permettant aux élèves de mieux apprendre, met en évidence les progrès et susciter l'engagement et la persévérance des élèves durant l'ensemble de leurs cursus.* »<sup>7</sup> D'un point de vue des élèves, cela leur permettra d'aborder les cours avec de nouveaux systèmes pour s'approprier les différents savoirs. Les élèves peuvent donc utiliser leur PC, leur tablette et éventuellement leur téléphone portable, avec pour objectif de prendre des notes, d'effectuer des recherches de connaissances sur internet, utiliser des logiciels de partage et de création. Nous remarquons que ce changement de paradigme évoqué plus tôt dans notre problématique est bien réel et est cette fois-ci accompagné par des phénomènes contrôlables comme la politique, mais aussi par des événements imprévisibles comme la crise du Covid-19.

Cette crise sanitaire mondiale a eu des répercussions sur l'ensemble de l'économie. Toutes les mesures, telles que les confinements, les fermetures des diverses branches économiques et autres, ont eu des effets néfastes sur la santé économique de certaines industries, tout comme sur la santé physique et mentale des citoyens. Cette crise mondiale n'a pas eu que des effets néfastes. Il est impressionnant d'observer la rapidité d'adaptation qu'a eue notre société pour se conformer à ces nouvelles règles de vie. Quand certaines branches économiques ont dû fermer, le domaine scolaire a dû assurer une continuité pédagogique en utilisant les TIC. « *Cette crise peut être vue comme un magnifique laboratoire pour repenser l'école à l'heure du numérique* » (Cerisier, 2020) ou comme le mentionne Goyet (2020, p.191): « *Cet enseignement fut ainsi un laboratoire exceptionnel laissant libre cours à l'inventivité, à*

---

<sup>6</sup> <https://www.admin.ch/gov/fr/accueil/documentation/communiqués/communiqués-conseil-federal.msg-id-92276.html>

<sup>7</sup> <https://sites.google.com/hep-bejune.ch/edascoll/perspectives>

*la détermination, au bricolage et à l'expérimentation la crise du Covid-19 a contraint les enseignants à passer aux nouvelles technologies, sans prendre en compte les inégalités de ces derniers face au numérique »* (Boudokhame-Lima, F., Felio, C., Lheureux, F. & Kubiszewski, V., 2021). Ce travail n'a pas pour but de parler des difficultés de la mise en place du télé-enseignement, mais plutôt de l'adaptation de leur méthode d'enseignement et surtout leur mode d'évaluation. Il a aussi pour but d'évaluer l'évolution de la tricherie vis-à-vis des anciennes et des nouvelles méthodes d'évaluations. Ces dernières se présentent majoritairement sous la forme de questions à choix multiple, de questions à développer, d'exercices à développer ou d'examen oral, mais tout effectué sur une plateforme spécialisée.

Après cette période de crise mondiale, le monde a retrouvé une vie à peu près normale, les élèves ont retrouvé le banc des classes et les enseignants ont pu retrouver leurs anciennes méthodes d'enseignement et d'évaluation. Force est de constater que dès le retour des cours en présentiel, la majorité des enseignants sont retournés vers les méthodes traditionnelles d'enseignement et d'évaluations. L'étude de Rechidi, N., Bennani, H., Nafzaoui, M. A., & Benazzou, L. (2020), nous montre certaines limites à l'enseignement à distance, telles que le manque d'engagement, le manque d'interaction et surtout le problème d'évaluation. Nous pouvons comprendre qu'une grande partie des enseignants est décidée à revenir aux méthodes traditionnelles.

Il a déjà été prouvé par le passé que les formes traditionnelles d'évaluations font face de manière régulière à la tricherie. Comme le recense l'article de la RTS « *Tour du monde de la triche aux examens scolaires et universitaires* » publié le 13 juin 2013, les cas de fraudes lors de ces évaluations sont fréquents. L'article démontre que plus de « *4500 tentatives de tricherie ont été recensées lors des examens de fin du secondaire 1 et des épreuves du baccalauréat (examen de maturité) en 2010* », qui est une des formes traditionnelles d'évaluations. Il est donc normal de se demander si les nouvelles formes d'évaluations engendrées par les TIC, ainsi que les TIC elles-mêmes facilitent la tricherie dans le domaine scolaire. Pour Nicole Thompson dans un article de La Presse canadienne « *L'école virtuelle favorise la tricherie, selon les enseignants* »<sup>8</sup> explique que « *des enseignants affirment que le passage à la classe virtuelle a ouvert la voie à une multitude de solutions technologiques pour contourner ou contrevenir aux règles* » cela expliquerait en partie le retour aux méthodes d'évaluations traditionnelles après le retour progressif à l'enseignement en présentiel. Nous nous devons de définir au mieux le terme de fraude et de tricherie. Selon Becker (Becker, 1985, p.9) « *Ce sont les comportements qui transgressent des normes acceptées par tel groupe social ou par*

---

<sup>8</sup> <https://www.lapresse.ca/actualites/education/2020-12-27/l-ecole-virtuelle-favorise-la-tricherie-selon-des-enseignants.php>

*telle institution* ». L'utilisation de ce genre de comportement permet à son auteur de tirer bénéfice d'un avantage sur les autres individus. Selon Cherradi, B., Atmani, R., et Boumilik, F. (p.3), *“La fraude, c'est utiliser des documents autres que ceux remis le jour de l'examen, communiquer avec un candidat ou un tiers”*. Il nous semble aussi pertinent d'élaborer une liste plus précise quant aux comportements frauduleux. Selon les recherches de Guibert et Michaut (2011), qui reprennent leur recherche de 2009, ainsi que la recherche de Lambert, Hogan et Barton de (2003), les pratiques frauduleuses peuvent être regroupées en 4 catégories, à savoir :

1. « copier, plagier » : copier sur la feuille du voisin, récupérer le brouillon de son voisin, recopier un texte ou une partie d'un texte et le présenter comme un travail personnel, reproduire le travail d'un autre étudiant sans y faire référence ;
2. « falsifier » les résultats d'une expérience, d'une enquête, son identité ;
3. « utiliser des supports non autorisés » : antisèche, calculatrice, téléphone, etc. ;
4. « s'entraider illicitement » : demander à une autre personne de faire à sa place un travail ; demander ou donner la réponse à un autre étudiant ; se répartir le travail à plusieurs.

Ces 4 catégories permettent de voir un peu plus clair sur les méthodes de tricherie, et permettent aussi de déceler deux grandes catégories de support de tricherie, à savoir les supports “traditionnels” comme l'antisèche et la calculatrice, ainsi que les ressources numériques, comme l'ordinateur, la tablette tactile, le téléphone portable et la montre connectée (Michaut, C, 2013). Cette palette d'outils, qui avait d'abord pour objectif d'améliorer l'apprentissage de nouveaux savoirs et surtout d'adapter ces apprentissages à notre société, a été très vite détournée comme moyen de tricherie à tous les niveaux scolaires. Nous remarquons que les élèves possèdent une myriade de méthodes pour tricher, ainsi qu'une grande panoplie de moyens pour le faire. Leurs motivations sont diverses et variées, mais une des raisons principales est d'obtenir de meilleurs résultats lors des évaluations (Anderman, E. & Danner, F. (2008)). Ce sujet est un élément qui a été analysé longuement dans la recherche et qui ne sera pas traité lors de ce travail.

La tricherie en milieu scolaire n'est donc pas un fait nouveau dans le domaine de la recherche et tout simplement dans le milieu scolaire, tout comme l'introduction des TIC dans ce domaine. Comme nous l'avons vu précédemment, cette introduction a vaincu une entrée rapide et imposée due à la crise du Covid-19. Les enseignants ont dû adapter leurs enseignements et leurs modes d'évaluations, mais ils sont très vite retournés aux méthodes traditionnelles. Par le biais de ce travail, nous chercherons à identifier pourquoi les méthodes d'évaluations utilisant les TIC apparues avec le Covid-19 n'ont pas été gardées par les enseignants et nous essaierons de déterminer si un lien existe avec la tricherie des élèves lors de ce genre

d'évaluation. Nous pouvons donc formuler notre problématique comme cela : **est-ce que la forme de l'évaluation des connaissances scolaires a un réel impact sur les comportements frauduleux impliquant les TIC dans un établissement de secondaire 1 ?**

## 6 Méthodologie

### 6.1 Objectifs de recherche et hypothèses

Avant toute chose, il semble indispensable de remettre en place les différents points que cette étude cherche à démontrer. Comme mentionné plus haut dans le texte, ce travail n'a pas pour objectif d'identifier les difficultés rencontrées par les enseignants·e·s pour la mise en place du télé-enseignement via les TIC. Ce travail permettra de mettre en évidence un lien existant entre les méthodes d'évaluations qu'utilisent les enseignant·e·s et le comportement frauduleux de la part des étudiant·e·s. L'étude a donc pour but de découvrir si les évaluations informatisées ont plus de chance d'être compromises par un comportement de triche et de comprendre pourquoi les enseignant·e·s n'utilisent que très peu ces nouvelles méthodes d'évaluations.

Bien que cela ne fasse pas partie des objectifs visés par cette recherche, elle contient des éléments pour comprendre certaines motivations, des ressentis d'élèves, ainsi que des peurs quant aux raisons d'un comportement de tricherie scolaire. Le but de cette manœuvre est de pouvoir au mieux catégoriser notre échantillon interrogé.

À partir de notre question de recherche, nous pouvons établir certaines hypothèses pour cette étude. Pour rappel, les hypothèses sont des énoncés dans lesquels on donne des réponses aux sous-questions de recherche sans fondements réels. Elles seront par la suite vérifiées avec des données récoltées sur le terrain. Cette procédure est utile et permet de répondre de manière plus précise à notre problématique.

Les différentes hypothèses qui peuvent être posées afin de répondre aux sous-questions de la recherche sont les suivantes :

- H1 : La majorité des personnes ont déjà effectué un comportement de tricherie, quelle que soit la forme d'évaluation.
- H2.A : De manière générale, les enseignant·e·s utilisent des méthodes d'évaluations sommatives traditionnelles.
- H2.B : La crise du Covid n'a modifié le comportement des enseignant·e·s en ce qui concerne les évaluations que de manière temporaire.
- H3 : L'utilisation des réseaux sociaux joue un rôle important dans le comportement frauduleux des évaluations sommatives.
- H4 : L'introduction des TIC dans l'enseignement a facilité les comportements frauduleux

Toutes ces hypothèses ont pour but de nous amener à la conclusion qui est la réponse à notre problématique : **est-ce que la forme de l'évaluation des connaissances scolaires a un réel impact sur les comportements frauduleux impliquant les TIC dans un établissement de secondaire 1 ?**

## 6.2 Cadrage théorique

Afin de répondre à la problématique de ce travail et aux différentes questions sous-jacentes, plusieurs méthodes et concepts méthodologiques ont été utilisés. La présente recherche est donc une méthode mixte qui contient une partie quantitative et une partie qualitative. « *Une approche de recherche dans les sciences sociales, du comportement ou de la santé, dans laquelle le chercheur recueille des données à la fois quantitatives (par questionnaires) et qualitatives (entretiens ouverts), intègre les deux, et formule des interprétations basées sur les forces combinées des deux types de données, pour comprendre des problèmes de recherche* ». (Creswell & Plano Clark, 2011, p.5). L'utilité d'utiliser une recherche mixte est de pouvoir combiner des données statistiques avec des expériences vécues par le biais des résultats obtenus par la recherche qualitative. *En tant que méthodologie, on la qualifiera de troisième voie ou troisième paradigme en tant que paradigme dit « pragmatique »*.<sup>9</sup> Il est important de noter qu'une recherche mixte n'est pas uniquement l'utilisation de donnée quantitative et qualitative dans la même étude. Les données doivent être utilisées dépendamment des différentes sources et être analysées conjointement pour en tirer toute la force.

Dans une de ses recherches Creswell, J. W. (2015) a défini trois designs de méthodes mixtes. Le premier modèle est celui de la convergence ou parallèle. Il stipule que le chercheur collecte les données à la fois de manière quantitative et qualitative. Il les analyse d'abord de manière séparée, puis il les fusionne.

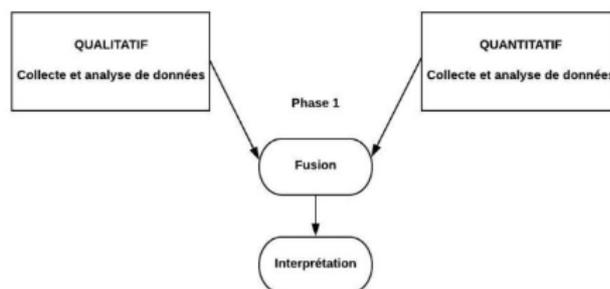


Figure 1: Modèle de convergence selon Creswell, J.W. (2015).

<sup>9</sup> [https://methode.recherche.com/comment-utiliser-methodes-mixtes/#Les\\_methodes\\_mixtes\\_en\\_recherche\\_definitions](https://methode.recherche.com/comment-utiliser-methodes-mixtes/#Les_methodes_mixtes_en_recherche_definitions)

- Le deuxième modèle est « séquentiel opératoire ». Le but est dans un premier temps d'explorer un problème de manière qualitative, pour ensuite construire une seconde phase quantitative. Ce séquençage est utile quand tous les composants ne sont pas vraiment bien définis. L'étude qualitative permet de cerner mieux les différents paramètres qui permettent d'établir la partie quantitative. Le chercheur peut ensuite passer à l'interprétation de ses données.

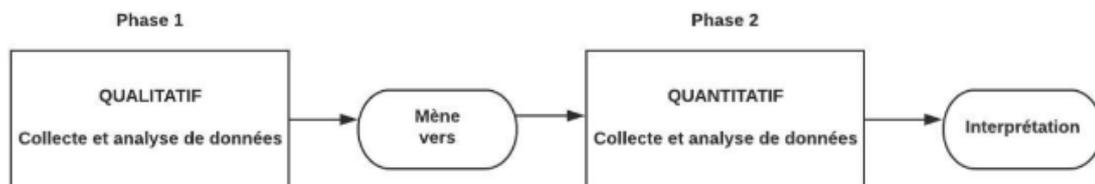


Figure 2: Modèle "séquentiel opératoire" selon Creswell, J.W. (2015).

- Le troisième modèle est le modèle « séquentiel explicatif ». Il représente l'inverse du modèle précédent. Il utilise d'abord des méthodes quantitatives. La partie qualitative permet d'approfondir les données récoltées dans la première partie. On va donc essayer de chercher des explications de la première partie dans la seconde.

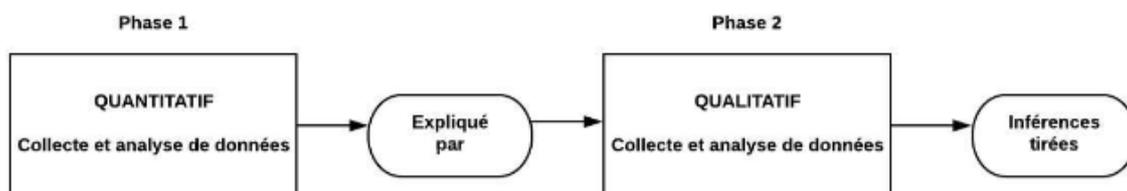


Figure 3: Modèle "séquentiel explicatif" selon Creswell, J.W. (2015).

Dans cette présente recherche, nous tenterons d'utiliser la troisième méthode de Creswell. Nous analyserons les données quantitatives récoltées par le questionnaire (annexe 1) et de tirer certaines grandes lignes directrices par rapport à ces données. Ensuite nous tenterons d'aller plus loin avec les données qualitatives récoltées avec un questionnaire semi-directif (annexe 2). Le choix du questionnaire semi-directif permet aux participants de développer son argumentaire,

## 6.3 Nature des données et outil de récolte.

### 6.3.1.1 Contexte

Bien que je sois un enseignant stagiaire en économie et droit en secondaire 2 au lycée Jean-Piaget de Neuchâtel, j'ai décidé d'effectuer ma recherche dans le secondaire 1 au collège de Sainte-Croix dans le canton de Vaud. Le choix d'effectuer dans un autre collège paraissait logique étant donné la sensibilité du sujet de la présente recherche. Parler des comportements de tricherie n'est pas un sujet facile et il est primordial que tous les participant·e·s puissent répondre de manière totalement libre et honnête. Si les élèves sont confronté·e·s directement à un enseignant qu'ils connaissent pour ce type de recherche, cela peut affecter de manière négative les réponses aux questionnaires. Le choix du collège de Sainte-Croix s'est imposé rapidement comme idéal pour cette étude. En effet, j'ai eu la chance de fréquenter cet établissement durant mes études en tant que remplaçant, je connaissais donc déjà les lieux, ainsi que la direction et les différents enseignants. De plus, la politique concernant la transmission des questionnaires aux élèves est assez simple à effectuer. Une simple demande par téléphone permettait d'avoir les autorisations nécessaires de la direction et des enseignant·e·s pour passer dans les différentes classes.

Pour ce qui est du choix de faire au secondaire 1 plutôt que dans le secondaire 2 était une population plus intéressante à étudier. Dans ce collège, j'ai pu avoir accès aux quatre classes de 11<sup>e</sup> année Harnos, ce qui représente toutes les classes de l'école. Les élèves proviennent de tous les horizons et non pas d'autres choix que de fréquenter l'école, bien que certaines/certains n'en voient pas du tout l'utilité. Il est donc vraiment intéressant d'étudier cette population précise. De plus, je savais que certaines classes avaient eu un enseignant qui effectuait des évaluations en ligne de manière fréquente. Cela permettait donc d'avoir une meilleure hétérogénéité des résultats.

### 6.3.2 Participant·e·s et méthode de recueil

Comme mentionné plus haut, cette étude se divise en deux parties, la première partie est quantitative par le biais d'un questionnaire effectué par le logiciel Google Forms. Le questionnaire effectue le lien entre la tricherie scolaire et les méthodes d'évaluations. L'échantillon s'est basé sur 4 classes d'élèves de 11<sup>e</sup> Harnos de l'école de Sainte-Croix au Canton de Vaud., cela représente 65 élèves. La population de l'échantillon est représentée à parts égales de femmes et d'hommes (sans compter les personnes ne préférant pas se prononcer). Les élèves ont un âge variant de 14 ans à 17 ans, ce qui montre une différence assez importante pour être dans la même classe. Ils possèdent donc une certaine « expérience » dans le niveau scolaire et ont déjà vécu énormément d'évaluations dans leur cursus. Finalement, les participant·e·s sont répartis dans quatre classes distinctes, deux

classes de « VG = voie générale » et deux classes « VP = voie pré-gymnasiale). Notre échantillon présente donc une certaine homogénéité dans les critères sociodémographiques, mais aussi en ce qui concerne le « niveau » scolaire.

La récolte des données s'est effectuée par moi-même dans les différentes classes. Cela m'a permis d'expliquer le but de la recherche et de les rassurer sur le sujet de l'anonymat et la confidentialité de la recherche. Les élèves n'ont pas dû introduire de données personnelles permettant de les identifier. La recherche a récolté uniquement l'âge, la classe et le sexe (en leur laissant le choix de ne pas le communiquer). Il leur a été communiqué aussi que seule une synthèse des résultats sera donnée à leur enseignant·e, mais en aucun cas, les résultats bruts du questionnaire. Il durait environ une quinzaine de minutes. La présentation des résultats apportera directement les graphiques tirés de ce logiciel. Le seul problème est que l'intégration de ces derniers est compliquée dans le logiciel de traitement de texte que nous utilisons. Certaines légendes seront coupées dans la partie résultat, nous vous invitons donc à aller consulter l'annexe où nous noterons toutes les légendes et tous intitulés manquants.

La deuxième partie de l'étude est une partie qualitative et est représentée par l'entretien avec un enseignant en secondaire 1. Le choix de cet enseignant n'est pas anodin et fait office de « perle rare dans l'enseignement actuel ». En effet, après avoir effectué des demandes informelles à plus d'une dizaine d'enseignant·e·s dans divers établissements neuchâtelois, je n'ai pas pu trouver un enseignant·e qui réunissait le critère principal, à savoir d'effectuer fréquemment des évaluations sommatives en ligne (sauf les professeurs d'informatiques, mais cette méthode, est quasiment obligatoire avec cette matière). Ce n'est qu'après une recherche active que j'ai trouvé cet enseignant, qui plus est, membre du même établissement que les élèves de la partie une. La problématique de cette recherche était de plus, un élément important pour lui, étant donné qu'il pratique régulièrement des évaluations traditionnelles et nouvelles, qu'elles soient formatives ou sommatives.

Le recueil de données s'est effectué par le biais d'un entretien personnel semi-directif pour laisser la participante développer son argumentation. J'ai ensuite transcrit les données selon le modèle de transcription de Beaud et Weber (2003). Précisément, les extraits intéressants et pertinents ont été choisis, afin d'établir un lien entre les données de l'entretien et les données du questionnaire.

## 7 Analyse des résultats

### 7.1 Présentation et analyse des résultats

Le but de ce chapitre est de mettre en évidence les différents résultats obtenus dans la première partie, à savoir le questionnaire des élèves et de tirer de premières conclusions. Nous tisserons des liens entre ces résultats et les données obtenues à travers l'entretien effectué.

Avant toute analyse, il semble nécessaire de rappeler les différentes hypothèses que nous avons établies en amont de ce travail :

- H1 : La majorité des personnes ont déjà effectué un comportement de tricherie, quelle que soit la forme d'évaluation.
- H2.A : De manière générale, les enseignant·e·s utilisent des méthodes d'évaluations sommatives traditionnelles.
- H2.B : La crise de la Covid n'a modifié le comportement des enseignant·e·s en ce qui concerne les évaluations que de manières temporaires.
- H3 : L'utilisation des réseaux sociaux joue un rôle important dans le comportement frauduleux des évaluations sommatives.
- H4 : L'introduction des TIC dans l'enseignement a facilité les comportements frauduleux

Le rappel de ces hypothèses permettra d'être plus concis et plus précis dans nos analyses et évitera que le lecteur se perde dans cette analyse. Nous essayerons d'y répondre avec les données récoltées au travers des questionnaires. Nous tenterons ensuite de répondre à notre problématique.

La première démarche de cette analyse permet de montrer que 87.7 % des élèves ont déjà eu un comportement frauduleux dans le passé. Cela représente 57 élèves sur un total de 65.

Avez-vous déjà triché pendant un examen ou un test ?  
65 réponses

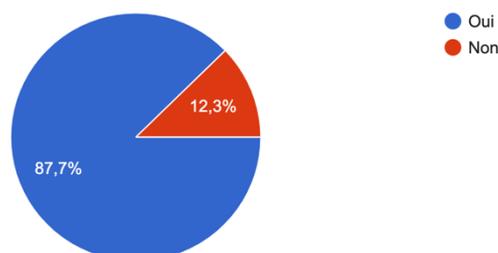


Figure 4: Pourcentage d'élèves ayant déjà effectué un comportement frauduleux.

Bien que cette recherche n'eût pas pour but de démontrer les motivations de la tricherie lors des évaluations, nous avons quand même décidé de poser plusieurs questions dans le but d'avoir une démarche globale et de comprendre au mieux ces genres de situations. Le questionnaire a démontré que les élèves ont triché pour diverses raisons. La raison principale est par le manque de révision de la part des élèves.

Étudiant-e 1 : « *C'était en allemand je n'avais pas révisé.* »

Étudiant-e 2 : « *Parce que je n'avais pas révisé, mais je voulais avoir une bonne note.* »

Une autre raison est par le manque de connaissance, bien que cela peut être dû à un manque de révision

Étudiant-e 1 : « *Je n'avais pas compris le text à lire en ts d'anglais donc pour me sauvé j'ai demandé les réponses à un ami* »

Étudiant-e 2 : « *Pour assurer mes connaissances, de peur d'oublier.* »

Une dernière raison qui semble importante à mentionner est le fait que les étudiant-e-s ont trop de tests la même semaine. Il est donc difficile pour eux/elles de connaître toutes les matières pour réussir les tests.

Étudiant-e 1 : « *J'ai triché pour avoir une meilleure note, car j'ai trop de tests et je n'arrive pas à suivre.* »

Nous pouvons observer donc que plus de 42 participant-e-s (n = 57) avouent que le manque de travail est une motivation valable pour un comportement frauduleux. Le graphique ci-dessous montre aussi que la quantité de matière (39 personnes) est aussi un facteur important sur les comportements frauduleux, tout comme le sentiment de ne pas avoir de facilité dans

Quelles sont les motivations qui justifient, selon vous, un comportement de tricherie ? Plusieurs réponses sont possibles.

57 réponses

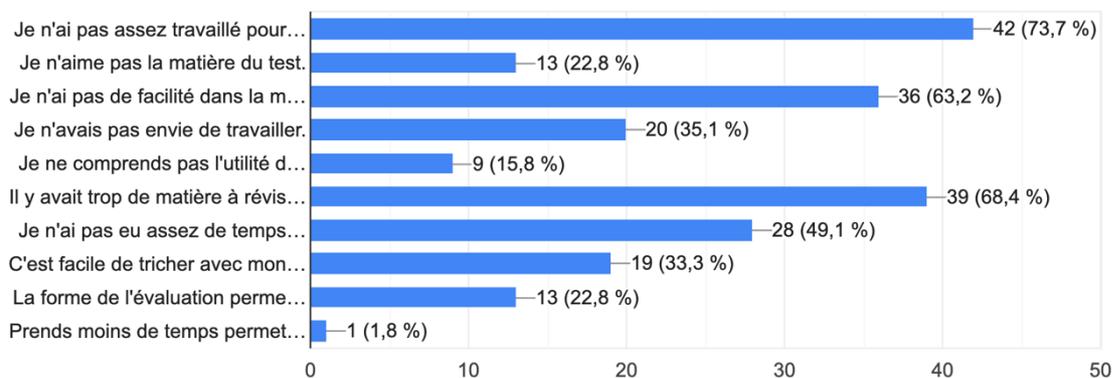


Figure 5: Principales motivations d'un comportement frauduleux.

la matière (36 personnes). Le facteur temps que l'élève a à disposition pour réviser n'était pas suffisant. Nous remarquons que sur cette première question, la forme de l'évaluation ne joue pas un grand rôle sur la motivation de tricher (uniquement 13 personnes sur 57). Les chiffres précédemment cités nous permettent de faire le lien avec la littérature. En effet, comme nous le montre Anderman, E. et Murdock, T, les élèves ont divers facteurs de motivation pour tricher : « *D'un point de vue motivationnel, les apprenants font état de nombreuses raisons différentes pour s'engager dans la tricherie académique. Certains étudiants trichent parce qu'ils se concentrent sur des résultats extrinsèques tels que les notes. d'autres trichent parce qu'ils sont soucieux de maintenir une certaine image auprès d'eux-mêmes ou de leurs pairs ; d'autres encore trichent parce qu'ils n'ont pas l'auto-efficacité nécessaire pour s'engager dans des tâches complexes ou à cause des types d'attributions qu'ils ont développées.* » (Anderman, E. M., & Murdock, T. B. (Eds.). (2011),p.14)

Pour conclure avec ce volet sur la motivation des élèves, nous avons demandé si pour eux/elles, la tricherie était acceptable dans certaines situations ? Pour 63.1% des élèves, la tricherie n'est pas acceptable, quelle que soit la situation. Cela démontre bien que la tricherie est un élément extraordinaire qui n'arrive que dans des situations bien précises que nous avons mentionnées plus haut, à savoir le manque de révision, le surplus de matière ou encore le manque de connaissance. Plusieurs réponses démontrent un manque de compréhension de l'enseignant·e·s. Il serait intéressant de montrer cela aux enseignant·e·s pour améliorer leurs explications.

Nous allons maintenant nous intéresser aux évaluations en elles-mêmes. Tout d'abord nous pouvons observer que la quasi-totalité des enseignant·e·s de ce collège utilise des évaluations traditionnelles. Seulement, 1.5% effectuent des évaluations en ligne.

Vos enseignant.e.s utilisent plutôt :  
65 réponses

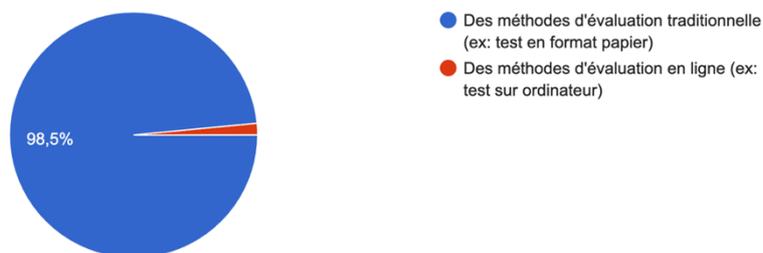


Figure 6: Pourcentage d'enseignant·e·s utilisant les diverses méthodes d'évaluations.

Ce même constat peut être considéré avec les graphiques ci-dessous. 25 élèves estiment qu'aucun de leurs enseignant·e·s n'utilisent jamais des évaluations en ligne et 37 élèves considèrent que moins de la moitié de leurs enseignant·e·s effectuent fréquemment ces nouvelles évaluations. Il est bon de rappeler que le collège où nous avons effectué ces recherches est un établissement pilote qui a reçu énormément de matériels informatiques. De plus, ces classes avaient plusieurs enseignants qui pratiquaient toutes leurs évaluations en ligne. Il est donc normal d'être confronté à des chiffres passablement élevés. Par manque de temps, nous n'avons pas pu comparer ces données avec d'autres établissements qui montreraient des résultats allant plus dans le sens de la figure 5, à savoir que pratiquement tous les enseignant·e·s utilisent d'anciennes méthodes d'évaluations.

Combien de vos enseignant.e.s utilisent fréquemment des méthodes d'évaluations en ligne ? Par "fréquemment", nous entendons que la majorité des évaluations effectuées sont en ligne.

65 réponses

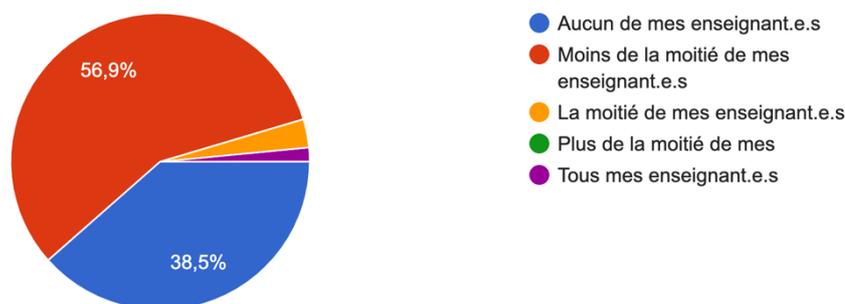


Figure 7: Pourcentage des enseignant·e·s utilisant des méthodes d'évaluations en ligne.

Pourtant, nous pouvons constater qu'environ la moitié des élèves jugeait que leurs enseignant·e·s faisaient des évaluations en ligne durant la crise de la Covid-19 et les périodes de confinement. Les enseignant·e·s ont donc bien procédé au changement de format et ont réussi à développer leurs enseignements, leurs modes d'évaluations en seulement quelques semaines.

Durant la crise de la Covid-19 (Durant l'enseignement à distance), Vos enseignant.e.s ont-ils utilisé des méthodes d'évaluations en ligne ?

65 réponses

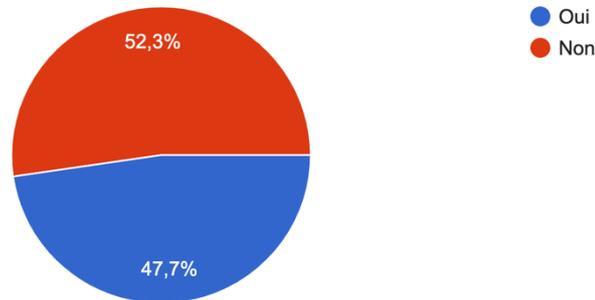


Figure 8: Pourcentage d'enseignant.e.s qui utilisaient des méthodes d'évaluations en ligne durant la crise du Covid-19.

Fort est de constater que ce changement de fonctionnement n'était que de courte durée. Effectivement, plus de 95% (56,9% + 38,5% provenant de la figure 7) des élèves qui avaient des enseignant.e.s qui effectuaient des évaluations en ligne durant la crise du Covid-19 ne jugent qu'aucun de leurs enseignant.e.s (35,5%) ou moins de la moitié (58,1%) ont gardé ces modes d'évaluations après la crise sanitaire. Nous aurions pu aller plus loin dans l'analyse en demandant à ces enseignant.e.s de savoir comment ils procédaient durant cette période de confinement et surtout, de comprendre pourquoi ils ne les ont pas gardés pour les utiliser lors du retour en présentiel. Malheureusement, nous n'avons pas pu effectuer cette analyse dans ce travail. Cela est dû principalement par un manque de temps et de ressource.

Après la crise de la Covid-19, combien d'enseignant.e.s ont-ils gardé ces méthodes d'évaluation en ligne ?

31 réponses



Figure 9: Pourcentage d'enseignant.e.s qui ont gardé des méthodes d'évaluations en ligne après la crise du Covid-19.

Nous observons une forte tendance pour l'utilisation des méthodes d'évaluation dans ce collège. La quasi-unanimité des élèves est confrontée aux modes d'évaluations traditionnelles et est principalement sujette aux travaux écrits sur papier (64 personnes), aux présentations orales (63 personnes) et aux questions à choix multiples sur papier (60 personnes). À titre de comparaison, uniquement 47 élèves ont déjà effectué un travail écrit sur ordinateur et seulement 34 élèves ont fait une évaluation sous forme de questions à choix multiples sur ordinateur. Comme mentionné plus haut, il est primordial de garder en tête que cet établissement était un projet pilote. Il est donc important de pondérer ces chiffres et de les comparer avec d'autres établissements pour obtenir un résultat plus optimal.

Quelles sont les différentes méthodes d'évaluation utilisées dans votre école? Répondre par oui si vous avez déjà effectué ce genre d'évaluation dans votre école.

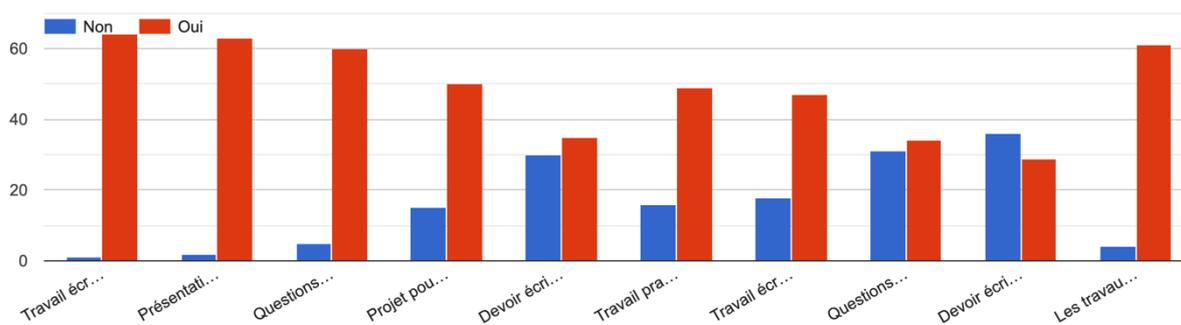


Figure 10: Nombre d'utilisation des méthodes d'évaluations.

Le premier constat que nous pouvons tirer est que bien que nous nous trouvions dans une grande période de réforme du système scolaire avec l'introduction dans une grande majorité des cantons des projets d'éducation numérique, les modes d'évaluations qui sont utilisés sont toujours les méthodes traditionnelles et que peu d'enseignant·e utilisent pleinement le matériel qui leur est mis à disposition. Le collège de Sainte-Croix a pourtant la chance d'avoir de nombreuses classes équipées de tableaux interactifs, de chariots d'ordinateurs et de tablettes. Ils ont aussi plusieurs salles d'informatiques. Bien évidemment, pas tous les collèges ne sont pas autant équipés et cela peut expliquer ce refus de changement des comportements des enseignant·e·s.

Nous avons ensuite comparé les différentes méthodes d'évaluations entre elles et leurs liens avec les comportements frauduleux. Dans un premier temps, nous avons demandé aux élèves s'ils/elles seraient enclins à tricher devant cette forme d'évaluation. Nous remarquons que la méthode d'évaluation n'a pas de grande incidence sur le comportement de l'élève.

Pour chaque méthode d'évaluation, merci de préciser, si vous seriez enclin à tricher en étant confronté.e à ce genre d'évaluation.

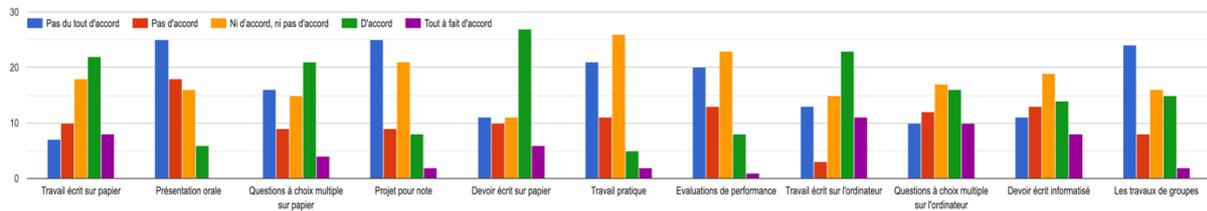


Figure 11: Graphique montrant si les élèves seraient enclins à tricher en étant confrontés aux diverses méthodes d'évaluations.

Si nous analysons de manière comparative entre deux formes d'évaluations similaires, comme par exemple, un travail écrit sur papier et sur ordinateur, nous observons que pour la première, que 30 élèves sont soit d'accord ou totalement d'accord de tricher et pour la forme sur ordinateur, 34 élèves le sont aussi. Même constat pour les questions à choix multiples dans sa forme informatisée (25 contre 26). Seul le devoir sur papier dépasse largement sa version informatisée (33 contre 22). Cela peut être dû à la présence de logiciel pour lutter contre le plagiat.

Selon les deux choix ci-dessous, indiquer, selon vous, pour laquelle des évaluations, il serait plus facile de tricher.

65 réponses

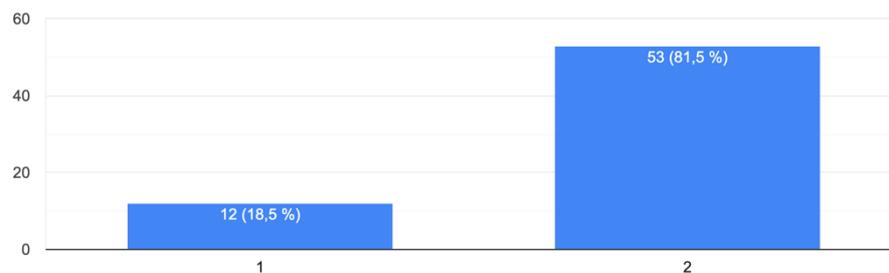


Figure 12: Comparaison entre deux méthodes d'évaluations pour effectuer un comportement frauduleux. (1 = TE sur papier ; 2 = TE sur ordinateur).

Pourtant, toujours d'après les élèves, ils seraient plus faciles de tricher en étant face à des évaluations informatisées qu'à des méthodes conventionnelles.

Selon les deux choix ci-dessous, indiquer, selon vous, pour laquelle des évaluations, il serait plus facile de tricher.

65 réponses

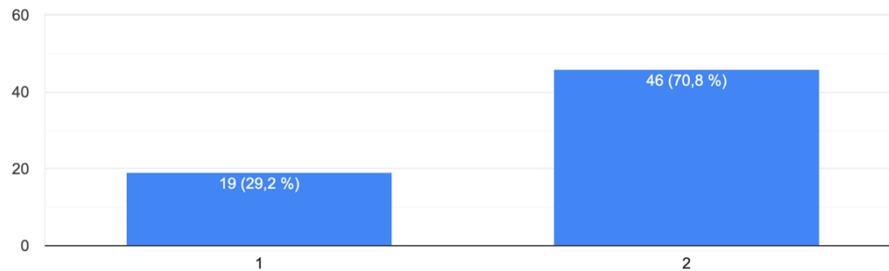


Figure 13: Comparaison entre deux méthodes d'évaluations pour effectuer un comportement frauduleux. (1 = QCM sur papier ; 2 = QCM sur ordinateur).

Selon les deux choix ci-dessous, indiquer, selon vous, pour laquelle des évaluations, il serait plus facile de tricher.

65 réponses

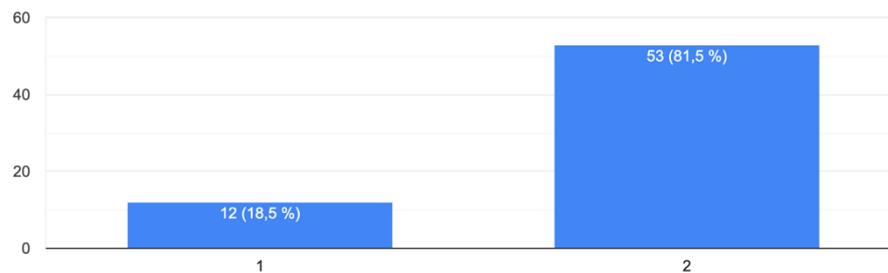


Figure 14: Comparaison entre deux méthodes d'évaluations pour effectuer un comportement frauduleux. (1 = Devoir écrit sur papier ; 2 = devoir écrit sur ordinateur).

De manière générale, est-il plus facile de tricher lors d'une évaluation sur ordinateur que sur une évaluation plus traditionnelle (format papier) ?

65 réponses

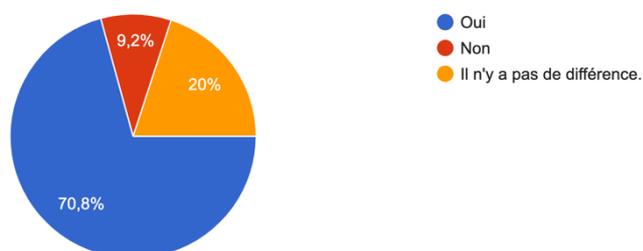


Figure 15: Comparaison de la facilité de tricher selon la méthode d'évaluation.

Nous observons donc une certaine contradiction entre le fait que les élèves sont enclins à tricher, quelle que soit la forme de l'évaluation auquel ils/elles font face et la facilité d'effectuer un comportement frauduleux dans un type d'évaluation. Nous voyons donc qu'il semble plus facile de tricher lors d'une évaluation sur ordinateur que sur papier. 20% des répondants estiment qu'il n'y a aucune différence entre les deux. Pourtant, la forme de l'évaluation ne semble n'avoir aucun effet sur la motivation à tricher. Nous pouvons donc effectuer un deuxième constat pour cette partie d'analyse. Il semblerait que les évaluations en ligne apportent plus d'opportunités de comportement de tricherie scolaire, mais que malgré tout, elle n'a que peu d'influence sur la motivation des élèves. Un-e élève ne va pas décider de tricher à cause de la forme de l'évaluation.

Dans quelle mesure pensez-vous que la motivation des élèves à tricher peut être influencée par les méthodes d'évaluations utilisées?

65 réponses

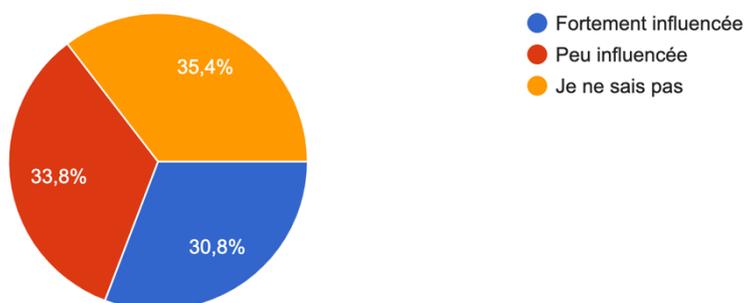


Figure 16: Relation entre la motivation et les méthodes d'évaluations.

Finalement, nous nous sommes intéressés ensuite à l'utilisation des TIC dans les différents comportements frauduleux. Après avoir observé que ce genre de comportement est utilisé par la majorité de notre échantillon et qu'un support informatisé le permet de manière plus facile. Après cette observation, nous souhaitons savoir si l'introduction et l'utilisation des TIC lors d'une évaluation rendaient plus faciles ces comportements. Nous avons décidé d'analyser plusieurs outils qui facilitent la communication entre les élèves, à savoir le smartphone, les réseaux sociaux et l'ordinateur.

Environ 56% des élèves estiment que le smartphone a facilité les comportements de tricherie durant les évaluations. Bien qu'il n'ait pas été demandé dans le questionnaire, nous pouvons imaginer que les téléphones ont amélioré la communication entre eux, mais surtout, d'avoir sur ce support, toutes les informations sur la matière de l'évaluation. Nous pouvons comparer

le smartphone à un billet de tricherie amélioré et informatisé. Malheureusement, nous ne pouvons pas le prouver avec nos résultats.

De manière générale, est-ce que, selon-vous, les smartphones ont facilité les comportements de tricherie lors des évaluations ?

48 réponses

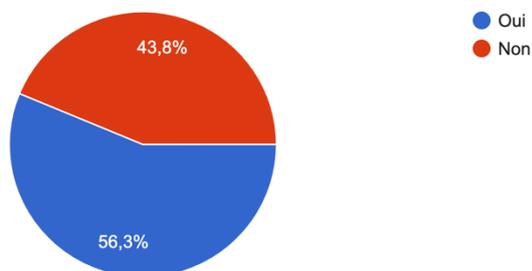


Figure 17: Utilisation des smartphones pour effectuer un comportement frauduleux.

Sur un total de 65 élèves, seulement un/une élève n'utilise pas de réseau social dans sa vie courante.

Utilisez-vous au moins un réseau social dans votre vie courante ?

65 réponses

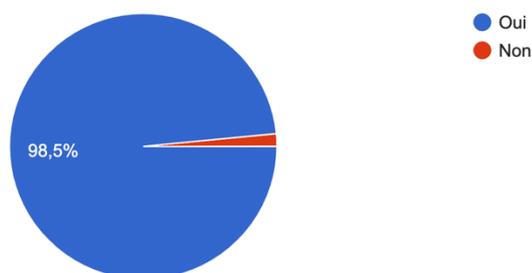


Figure 18: Utilisation des réseaux sociaux dans la vie courante.

Les élèves sont donc tous connectés et cela offre de nouvelles opportunités pour communiquer entre eux. Il semble important de mentionner que certains logiciels permettent l'utilisation de messages éphémères, ce qui permet d'effacer toutes preuves de certains comportements. Malgré une utilisation active de ces derniers, ils ne sont que très peu utilisés pour effectuer des comportements frauduleux. Seulement 17% l'ont déjà utilisé dans ce but précis. Nous remarquons donc que l'utilisation du smartphone et des réseaux sociaux est très fréquente en dehors des classes, mais qu'ils ne sont que peu utilisés lors des évaluations.

## Avez-vous déjà utilisé un réseau social pour tricher lors d'une évaluation scolaire?

65 réponses

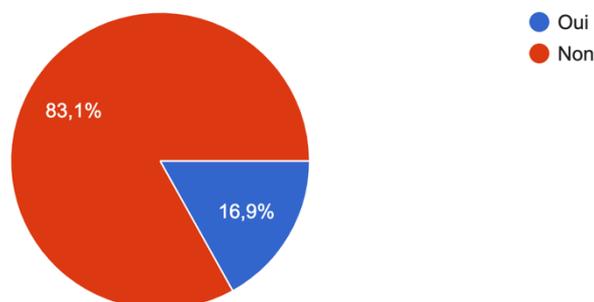


Figure 19: Utilisation des réseaux sociaux pour effectuer un comportement frauduleux.

Si nous analysons plus précisément l'utilisation des réseaux sociaux, on remarque que sur la liste proposée aux élèves, plusieurs réseaux ne sont pas utilisés par eux, car ces derniers ne sont pas inscrits sur ces plateformes. C'est le cas pour Reddit, Wechat, Facebook ou encore Twitter. Les élèves sont inscrits sur d'autres réseaux sociaux, mais ne les utilisent pas ou très peu dans le cadre de tricherie pour des tests, qu'ils soient informatisés ou non. C'est le cas d'Instagram, Tiktok, ou Youtube. Les réseaux sociaux qui sont les plus utilisés pour des cas de tricherie sont Snapchat, whatsapp et Google+. Le premier permet de se transférer des messages et photos de manière éphémère. Il nous paraît utile pour ne laisser aucune trace quant aux comportements frauduleux. Il n'est pas surprenant que Google+ apparaisse dans les outils favoris pour effectuer de la tricherie. En effet, ce réseau social permet de communiquer de manière instantanée et à plusieurs sur le même document.

Si vous deviez tricher lors d'une évaluation scolaire (Test sur papier en classe), Est-ce que vous utiliseriez ces différents réseaux sociaux.

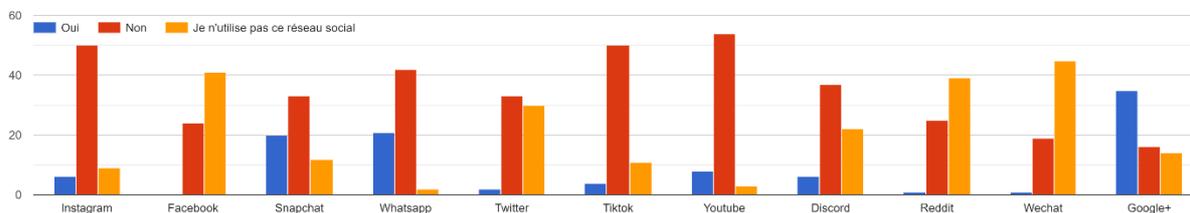


Figure 20: Utilisation des réseaux sociaux pour tricher lors de test sur papier.

Si vous deviez tricher lors d'une évaluation scolaire (Test sur ordinateur en classe), Est-ce que vous utiliseriez ces différents réseaux sociaux.

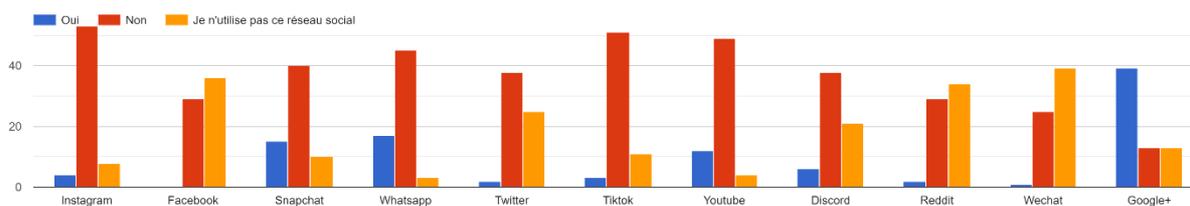


Figure 21: Utilisation des réseaux sociaux pour tricher lors de test sur ordinateur.

Finalement, nous constatons que peu de différence entre les méthodes d'évaluations et les différents réseaux sociaux disponibles. La méthode d'évaluation n'a donc que peu d'influence sur le choix du réseau social pour effectuer un comportement de tricherie.

Nous arrivons à la fin de notre première étape d'analyse. Nous pouvons donc effectuer un premier constat quant aux résultats observés. Premièrement, nous constatons que la majorité des personnes ont déjà effectué un comportement frauduleux, mais que les modes d'évaluations ne sont pas un élément de motivation pour effectuer un comportement frauduleux. Les motivations sont surtout liées au manque de travail ou à la quantité de matière. Nous pouvons donc confirmer notre première hypothèse de travail. Deuxièmement, nous avons observé que les enseignant·e·s utilisent principalement des méthodes d'évaluations traditionnelles, mais que durant la crise du Covid-19, ils ont été « forcé » de modifier leurs modes d'évaluations. Après que cette crise sanitaire fût passée, ils sont très rapidement revenus à leur habitude en repassant très rapidement aux anciennes méthodes. Bien que nos chiffres montrent un résultat élevé d'enseignant·e, nous tenons à rappeler que le collège de Sainte-Croix est un collège pilote pour l'intégration des TIC et possède passablement de matériel pour effectuer un enseignement numérique. Nous pouvons donc confirmer nos hypothèses H2.A et H2.B. Troisièmement, nous avons pu observer que les élèves pensent que les nouvelles méthodes d'évaluations permettent de tricher plus facilement, bien que ce ne soit pas un élément de motivation en soi. Finalement, les élèves sont des personnes qui sont très connectées entre eux, la quasi-totalité étant adepte des réseaux sociaux et du smartphone. Malgré cela, ils n'utilisent que très peu les réseaux sociaux et le smartphone pour communiquer pendant l'évaluation. Nous pouvons donc déduire que le smartphone est surtout utilisé comme un support de stockage pour conserver les supports de triche (photos, notes, etc). Notre hypothèse ne peut donc pas être confirmée, mais la 5e peut en partie l'être.

## 7.2 Deuxième phase d'analyse

La deuxième phase d'analyse se porte essentiellement sur les premiers résultats que nous avons observés et dont, nous avons pu tirer les premiers constats, mais aussi sur un entretien avec un enseignant de secondaire I qui pratique régulièrement de nouvelles méthodes d'évaluations. Le but de cette démarche est de pousser l'analyse plus loin en utilisant les résultats du questionnaire et de les approfondir avec les résultats de l'entretien.

Cet enseignant est Monsieur Alexandre Anibal, enseignant de mathématique, d'informatique, de géographie, d'économie et droit, du dessin technique et de MITIC<sup>10</sup> au collège de Sainte-Croix. Il est un des seuls enseignant sur une vingtaine de demandes informelles (demande orale dans plusieurs établissements scolaires) qui effectue encore des tests en utilisant de nouvelles méthodes d'évaluations. De plus, il utilisait ces dernières avant la crise du Covid-19.

*Alexandre Anibal : « Alors un peu à travers une plateforme qu'on utilisait à l'époque, donc c'était la plateforme de Google. Et puis en fait ça fonctionnait super bien pour les quiz par exemple. Et le fait d'attribuer ces quiz à l'ensemble d'une classe qui était facilement créée dans Google. C'est Google Classroom. »*

Il est aussi l'un des seuls enseignant à avoir conservé ses nouvelles méthodes d'évaluations et cela pour deux raisons. La première est que Sainte-Croix est un établissement pilote qui a reçu passablement de matériel. La deuxième raison est qu'il lui semble important d'apprendre aux élèves à utiliser ces technologies pour leur futur.

Un autre point important est qu'il considère que certes, certaines branches d'enseignements s'y prêtent mieux que d'autres, mais que malgré cela, la technologie peut s'adapter à la majorité des branches. De plus, elles permettent d'obtenir des résultats immédiats et automatiques, si bien évidemment, l'évaluation est faite correctement.

*Alexandre Anibal : « C'est très pratique d'utiliser l'informatique pour obtenir une note aussi immédiate. Tout se fait automatiquement si on sait s'y prendre et construire l'évaluation correctement. »*

Nous lui avons ensuite demandé sa définition de la tricherie scolaire et s'il y avait déjà été confronté.

*Alexandre Anibal : « La tricherie scolaire, ça consiste à s'aider de support, peu importe lequel, qui n'est pas autorisé dans le cadre d'une évaluation. »*

---

<sup>10</sup> MITIC : Médias, Images, Technologies de l'Information et de la Communication

Alexandre Anibal : « *Alors dans mon cas la tricherie s'était plutôt sur des évaluations et des travaux assimilée dans le cadre d'évaluations où les questions sont très factuelles comme tout ce qui est géographie pays/capitale et ainsi de suite. Pas tant dans mathématiques vu que c'est plus des exercices de raisonnement ou de développement. Donc là c'est beaucoup plus difficile de tricher pour l'élève. ».*

Un élément nous semble important à soulever, est que la modalité de l'évaluation joue un rôle important sur les comportements de tricherie des élèves. Nous avons observé que la méthode d'évaluation joue un rôle sur les comportements de tricherie, mais que sa modalité est toute aussi importante. En effet, comme le soulève notre interlocuteur, si la modalité comporte des éléments très factuels, alors il sera plus aisé pour les étudiant.e.s de tricher.

Nous avons par la suite essayé d'établir le lien entre la tricherie scolaire et le fait que la majorité des enseignant.e.s de ce collège n'utilisent que très partiellement ces évaluations sommatives en ligne.

Alexandre Anibal : « *Ou alors la tricherie elle-même. Je ne pense pas qu'elle rentrait en ligne de compte dans le choix d'utiliser l'outil ou pas pour les évaluations, en tout cas pas ceux qu'ils utilisaient. Ce n'était pas vraiment une chose qui les préoccupait. ».*

Il semblerait bien qu'au regard des élèves, le mode d'évaluation permet de tricher plus facilement (cf , p.25-26), mais cela n'influence pas les enseignant.e.s sur le choix de l'évaluation. Il semblerait que cela soit dû à un changement de méthodologie de travail, un manque de compétence et surtout un manque de formation pour les enseignants.

Alexandre Anibal : Oui, je pense principalement, il faut une certaine affinité avec les outils informatiques, c'est sûr, et tout le monde ne se sent pas à l'aise avec ces nouveaux outils.

Nous remarquons donc que la tricherie n'entre pas réellement en compte dans le choix par les enseignant.e.s, nous avons vu tout de même qu'elles influencent le comportement des élèves quand ils y sont confrontés. Il y aurait donc bien une plus grande probabilité de triche lors de ses évaluations en ligne.

Alexandre Anibal : « *Alors je pense que oui, parce qu'étant donné que les élèves apprennent aussi à travers l'informatique, ils utilisent de mieux en mieux l'outil et ils seraient plus à même de tricher. Ou de trouver des moyens de tricher. »*

L'enseignant émet tout de même certaines réserves quant à la communication durant les évaluations. Il semblerait que bien que les élèves soient confrontés depuis très jeunes à la technologie, ils n'ont pas la même habilité qu'ont bon nombre d'adultes pour taper au clavier rapidement.

Alexandre Anibal : « *Oui aussi. Après, ils n'ont pas non plus une capacité de taper au clavier rapidement. Ce qui est, c'est que c'est assez compliqué de poser des questions en rédigeant sa question. Ça, c'est aussi une chose. Ils ont un vocabulaire à l'écrit qui n'est pas le même que celui qu'on utilise nous. Ça va peut-être plus vite, mais je ne pense pas qu'il soit très. Ce soit très efficace de communiquer de cette façon-là par des plateformes, peu importe laquelle ils peuvent utiliser en ligne.* »

Nous avons par la suite demandé à cet enseignant si les TIC apporteraient réellement un bénéfice aux élèves, mais aussi si ces outils, moyens de communication ou autres plateformes digitales avaient un lien étroit avec les comportements frauduleux. Finalement, nous voulions aussi comprendre quels étaient les inconvénients de leur utilisation durant les divers enseignements.

L'entretien nous montre tout d'abord les aspects bénéfiques que sont la concentration des élèves, mais surtout la nouveauté que ces solutions apportent un réel plus pour les apprentissages. Il est important de notifier que ces TIC sont d'abord utilisées dans le cadre d'entraînement et d'évaluations formatives. Ils sont de temps en temps utilisés pour des évaluations formatives. Au niveau des avantages et inconvénients des TIC, en plus de mentionner l'aspect de nouveauté qui permet d'améliorer la motivation de l'élève pour l'apprentissage, Les TIC montrent l'acquisition de réelles compétences pour le futur des élèves, à savoir la capacité à s'adapter dans un environnement nouveau.

Alexandre Anibal : « *Les avantages alors ils sont. C'est sûr que ça aussi. Un désavantage que je n'ai peut-être pas mentionné, c'est le fait que ça pousse les élèves à s'adapter à différentes plateformes, et ça c'est quelque chose qu'ils vont. C'est une vraie compétence pour qu'ils doivent acquérir pour l'avenir. S'adapter. C'est vraiment une chose qui est importante au niveau des inconvénients, c'est que j'ai l'impression que ce genre de tâche, si l'élève n'y trouve pas d'intérêt rapidement, il peut décrocher aussi très rapidement vu qu'il n'a pas cette habitude qu'il a eue en utilisant des livres et son cahier, il ne va pas faire preuve de la même rigueur si la tâche lui convient, ben, il y a une forme de zapping aussi qui peut se faire.* »

Ces TIC ont donc bien un aspect bénéfique sur l'apprentissage des élèves et permettent aussi une évaluation qui permettrait de faciliter le travail de l'enseignant·e si l'évaluation est bien construite. Il reste à savoir comment limiter la tricherie, car comme mentionnée plus haut, ces nouvelles méthodes sont plus propices à la tricherie. Il y a dans un premier temps, l'utilisation des logiciels de surveillance d'écran, mais n'est pas forcément compatible avec les directives cantonales sur la protection des données. C'est le cas du Canton de Vaud qui restreint fortement l'utilisation de ces derniers. D'autres solutions sont proposées par notre enseignant. La première est de laisser libre accès à toutes les ressources de leur cours et internet compris.

Les questions doivent être bien préparées et ce genre d'évaluation permet d'entraîner une capacité de réflexion, plutôt que de valoriser l'apprentissage « par cœur ». Une deuxième solution est que pour éviter que les élèves puissent communiquer entre eux, est de se placer derrière la classe, cela permet de voir les écrans des élèves. Il faut tout de même circuler constamment dans les rangs pour surveiller. Finalement, un grand travail de prévention doit être effectué pour éviter tout comportement frauduleux. Pour les élèves, ce travail de prévention prenait surtout la forme du rappel des sanctions encourues en cas de comportement frauduleux. Pour eux, la sanction de la note de 1 était ce qui les retenait principalement. Il en sort le même constat pour notre enseignant.

*Alexandre Anibal : « Général au niveau des enjeux. Peut-être, leur parler des enjeux sociaux, des TIC de manière générale. Et leur donner expliquer que c'est la même chose que si trichait en évaluation papier. Les conséquences sont exactement les mêmes et qu'il est même peut être plus facile de l'identifier parce que la plupart des plateformes permettent d'avoir un historique de la production de l'élève. »*

Il est surtout intéressant de mentionner que bien que la tricherie peut être facilitée avec l'utilisation des TIC, ils peuvent aussi faciliter l'identification des comportements frauduleux, car tout est codifié et historisé.

Nous arrivons au bout de cette présentation des résultats obtenus avec notre entretien. Cet entretien a permis de pousser un peu plus loin dans les réflexions que nous avons pu effectuer dans notre première analyse. Nous avons pu observer que les modes d'évaluations ne sont pas un élément de motivation pour effectuer un comportement de tricherie, mais grâce à l'entretien, nous avons pu voir que la peur d'une augmentation des cas de tricherie de la part des élèves, n'est pas un élément de crainte pour les enseignant·e·s. Cela n'influence que très peu le choix de l'outil. Il y a lieu donc de se demander pourquoi ces enseignants, qui pour rappel ont été « forcé » de s'adapter très rapidement dû au Covid-19, au passage de l'enseignement et des évaluations en ligne, sont revenus très rapidement en arrière lors du retour en présentiel. Nous avons pu observer lors du questionnaire que seulement peu d'enseignant·e ont gardé ces méthodes, mais l'entretien nous apporte des réponses quant au pourquoi ils n'ont pas continué à les utiliser. Les principales raisons sont premièrement, le manque de formation dans l'utilisation de ces outils. Pour pouvoir les utiliser de manière optimale, tous les outils demandent une certaine formation, qui malheureusement n'est pas encore mise à disposition des enseignant·e·s. Deuxièmement, l'utilisation de ces outils demande un temps considérable aux enseignant·e. Si on veut que l'outil intéresse et facilite par la suite le travail de ces derniers, il demande une grande préparation en amont. Malheureusement, les enseignant·e·s n'ont pas forcément le temps ou l'envie à consacrer

pour diversifier leur enseignement. Le dernier touche plus particulièrement les enseignant·e·s plus âgés. Une grande partie de ces derniers ont un manque de connaissance dans ces nouvelles technologies. Ils ont donc plutôt recours aux méthodes traditionnelles, sur lesquelles ils ont l'habitude.

Le questionnaire a démontré que l'utilisation des TIC lors d'évaluations facilite la tricherie lors des élèves. Comme mentionné plus haut, ils n'augmentent pas leur motivation à tricher, mais simplement la facilité d'effectuer ce genre de comportement. L'entretien nous permet d'aller plus loin dans la réflexion. L'enseignant nous dit qu'en effet, les TIC favorisent la tricherie, mais si certaines conditions sont respectées, il leur est plus difficile de le faire. Elles sont les suivantes :

- Si les évaluations comprenant des TIC sont bien préparées, elles ne permettent pas aux élèves de tricher.
- Si les évaluations se portent sur des éléments non factuels et qui demandent aux élèves certaines réflexions ou développements.
- Si l'enseignant fait une surveillance active, soit en se positionnant à l'arrière de la classe pour voir les écrans, soit en passant régulièrement dans les rangs. Nous pourrions rajouter l'utilisation de certains logiciels de surveillance d'écran, mais cela n'est pas autorisé dans certains cantons ou encore, effectuer des évaluations sur des logiciels qui bloquent le changement de page.
- Si on donne accès aux élèves, à toutes les ressources, y compris internet.

Nous voyons donc que les « non » craints des enseignant·e·s vis-à-vis de la tricherie scolaire étaient justifiés, car bien que la tricherie soit plus facile avec des évaluations en ligne, il existe une multitude de solutions pour la contourner.

Finalement, le dernier lien qui nous semble important d'établir entre le questionnaire et l'entretien est que les TIC favorisent la tricherie des élèves. Contrairement au lien précédent, qui mettait en relation les enseignant·e·s et leur utilisation des TIC, nous soulignons ici, le lien entre les TIC et leur utilisation par les élèves. Le questionnaire nous a montré que la quasi-totalité des élèves possède un smartphone et utilise régulièrement les réseaux sociaux. Nous pensions donc que cela favorise grandement la tricherie, car ces outils permettent une plus grande communication. L'entretien nous a émis des réserves quant à cet argument. L'enseignant nous a mentionné que certes les élèves utilisent souvent leurs téléphones ou l'ordinateur, mais ils n'ont pas la même capacité que la majorité des adultes à taper rapidement sur un clavier d'ordinateur. Il leur est donc difficile de communiquer rapidement entre eux. Le smartphone est donc plus utilisé comme un support pour regarder des « photos de triche », mais reste tout de même une alternative pour communiquer entre eux.



## 8 Recommandations et limites

### 8.1 Recommandations

Lors de la précédente analyse des résultats, nous avons pu relever les principales recommandations qui émergent de notre étude, mais aussi de reconnaître les limites inhérentes à notre approche.

La première recommandation que nous pouvons mentionner pour cette étude est d'analyser et comprendre pourquoi les enseignant·e·s ont abandonnées presque directement les habitudes prises durant la crise sanitaire. Il serait intéressant de poursuivre la recherche en allant les interroger dans différents établissements scolaires. Cela aidera à comprendre pourquoi, ces derniers ont décidé de revenir en arrière autant rapidement et permettrait aussi de confirmer ou non nos hypothèses que nous avons formulées, à savoir qu'ils n'ont rien gardé dû au manque de formation, manque de temps, manque de matériels, ou encore par manque de connaissance. Il serait bien de comprendre pourquoi ils ont décidé de faire marche arrière, car le plus dur était fait et que bien utilisé, ces outils facilitent grandement leur travail et sont un gain de temps considérable (correction et présentation des résultats immédiats).

Une deuxième recommandation serait de simplement continuer notre recherche en transmettant le questionnaire dans d'autres établissements scolaires et en variant les différents niveaux d'études. Cela permettrait de confirmer que la majorité des enseignant·e·s n'utilisent pas les TIC dans leur enseignement, mais aussi de confirmer les différents résultats que nous avons obtenus. La variation de niveaux d'études donnerait l'occasion de comparer l'utilisation des TIC dans les différents niveaux scolaires, mais aussi les comportements de tricheries vis-à-vis d'elles.

Une autre recommandation serait de travailler avec les enseignant·e·s afin de diversifier leur cours. En effet, nous avons pu voir qu'un élément de motivation pour tricher est que les élèves ne voient pas l'utilité de la matière et par conséquent, ils décident de ne pas la travailler. Nous avons pu remarquer une certaine lassitude. Ils seraient donc intéressants de travailler avec eux pour qu'ils puissent proposer une plus grande diversification. Cela améliorerait grandement la motivation des élèves, leur permettrait de développer une plus grande capacité d'adaptation pour leur futur et empêcherait une lassitude de la part de l'enseignant·e.

La dernière recommandation est beaucoup plus générale, car elle concerne une grande partie de notre système scolaire. En effet, cette étude ne montre que très peu de résultats sur la motivation des élèves à tricher, mais nous pouvons voir des éléments très importants ressortir.

Cela nous fait nous questionner sur le système de notation actuel. Souvent, les élèves ne voient pas l'utilité de la matière, ont trop de tests la même semaine ou n'ont pas assez de temps pour réviser. Il est fréquent pour eux d'avoir des périodes de stress avec l'accumulation de note durant les mêmes périodes de l'année et il est difficile de comprendre la portée qu'ont ces évaluations sur leurs avenir. Le système Edascol<sup>11</sup> va dans ce sens et apporte des solutions pour améliorer la réussite scolaire des élèves. Ce programme soutient les différents établissements qui mettent en œuvre trois objectifs :

1. Fournit des régulations permettant aux élèves de mieux apprendre.
2. Met en évidence les progrès.
3. Suscite l'engagement et la persévérance des élèves durant l'ensemble de leur cursus.

Nous voyons donc une autre approche de l'évaluation qui permet à l'élève une meilleure compréhension des objectifs mis en place et qui favorise sa réussite.

## 8.2 Limites

Bien évidemment, notre étude n'est pas exempte de toutes limites. Premièrement, nous avons effectué notre recherche et récolté nos résultats dans un établissement pilote. Nous nous retrouvons donc avec des résultats certes concluants, mais qui restent probablement plus élevés que si nous avions fait dans un établissement normal. Le fait que les enseignant·e·s possèdent beaucoup de matériels informatiques les poussent nécessairement à les utiliser dans leurs enseignements.

Une deuxième limite que nous pouvons mentionner est le fait que nous avons interviewé un enseignant qui est de « nature » à l'aise avec les outils informatiques. Étant donné qu'il enseigne aussi l'informatique, il lui semblait normal d'effectuer des évaluations en ligne. Il aurait été intéressant d'interviewer un enseignant qui n'est pas à l'aise avec ces outils, mais qui a simplement gardé les habitudes introduites avec la crise sanitaire. Cela nous aurait permis de mieux comprendre les motivations à garder ses méthodes.

Une troisième limite de ce travail est la non-intégration des intelligences artificielles dans notre travail. En effet, nous avons mentionné ChatGPT dans notre introduction, mais par un manque de temps et de ressource, nous avons dû effectuer des choix pour notre recherche. Nous avons préféré nous axer sur des éléments déjà bien en place, comme le smartphone et les réseaux sociaux. Nous avons pensé qu'autant les élèves, les enseignant·e·s et nous-mêmes n'avons pas le recul nécessaire pour juger l'impact de ces intelligences artificielles. Il serait donc intéressant de pouvoir les étudier plus en profondeur.

---

<sup>11</sup> <https://sites.google.com/hep-bejune.ch/edascol/perspectives>

Pour conclure sur les limites de notre travail, nous aurions pu centrer un peu plus notre questionnaire sur l'utilisation des smartphones lors des évaluations. En effet, nous avons posé que peu de questions sur ce sujet, ce qui nous empêche des tirer des conclusions et nous oblige à effectuer des hypothèses et des déductions sur ce sujet.

## 9 Conclusions

Notre étude visait à explorer l'impact de la forme d'évaluation des connaissances scolaires sur les comportements frauduleux impliquant les TIC dans un établissement de secondaire 1. Au travers de notre analyse approfondie de données recueillies par un questionnaire, un entretien, mais aussi de la littérature existante, nous avons pu mettre en évidence plusieurs constatations.

Tout d'abord, nos résultats ont démontré une corrélation significative entre la forme de l'évaluation des connaissances et la facilité d'effectuer un comportement frauduleux. Les élèves étaient plus enclins à effectuer des comportements frauduleux lors d'évaluations en ligne. Malgré cela, nous avons pu remarquer que ces dernières n'étaient pas une source de motivation en soit et que la tricherie scolaire dépend plutôt du contenu de l'évaluation, c'est-à-dire, si les réponses attendues sont d'ordre factuel ou alors si elles demandent un développement. De plus, nous avons pu démontrer que si l'évaluation en ligne est bien préparée, que les outils sont bien sélectionnés et que l'enseignant·e effectue une surveillance active, les comportements frauduleux ne sont pas plus fréquents que lors d'une évaluation traditionnelle. Par contre, nous avons pu observer que les TIC permettent aux élèves de nouveaux supports pour tricher. Nous pensions avant notre étude, que ces moyens étaient surtout utilisés pour communiquer entre eux, mais notre recherche nous a montré que les élèves utilisaient surtout ces TIC comme « billet de triche ». Bien évidemment, il est difficile de juger toutes les formes d'évaluations de manière similaire. Il nous semblait avant notre travail, qu'il soit plus facile de tricher lors d'un devoir écrit sur ordinateur que pour un test en ligne ou encore un QCM, mais notre recherche a montré que les élèves trouvent plus simple de tricher selon les deux dernières formes. Il serait donc intéressant de refaire cette recherche dans quelques mois pour voir l'impact des intelligences artificielles sur ces différentes formes d'évaluations en ligne.

De plus notre étude a révélé que les enseignant·e·s ont été forcés de passer très rapidement aux évaluations en ligne avec l'arrivée du Covid-19. Malgré cette adaptation rapide et efficace, ils n'ont pratiquement rien conservé de ces différentes pratiques. Nous avons pu voir que seule une minorité d'enseignant·e·s ont gardé par la suite ces nouvelles méthodes. Nous pouvons aussi relever que ce sont souvent les enseignant·e·s qui pratiquant déjà de nouvelles méthodes d'enseignement avant le Covid-19 qui les ont gardées. Notre étude a pu démontrer en partie pourquoi ils n'ont pratiquement rien conservé. La principale raison est le manque de formation. En effet, ils ont dû se débrouiller seuls pour la mise des enseignements à distance et faire face à des situations totalement nouvelles. Il pourrait en être autrement avec

l'introduction des politiques concernant l'éducation numérique qui sont présentes dans la majorité des cantons. Comme nous l'avons vu en introduction, la majorité des cantons ont voté des crédits pour l'introduction de l'éducation numérique dans leur système scolaire. Le manque de formation n'est pas le seul problème à ce retour en arrière. En effet, le manque de temps et de connaissance dans ces nouveaux outils sont des freins pour garder ses nouvelles habitudes d'enseignement. Nous pourrions donc voir une certaine paresse de la part des enseignant·e·s qui préfèrent rester dans leur routine et ne pas sortir des chemins habituels. Il est aussi possible que ces derniers ne voient pas l'utilité de ces nouvelles technologies.

Enfin, nous pouvons conclure en répondant à notre problématique qui était la forme de l'évaluation des connaissances scolaires a un réel impact sur les comportements frauduleux impliquant les TIC dans un établissement de secondaire 1 ? Notre étude a démontré que la forme peut en effet jouer un rôle sur la facilité de tricher lors de cette dernière, mais elle n'engendrait en aucun cas une motivation à effectuer ce genre de comportement. De plus, si l'évaluation en ligne est bien construite, bien cadrée et bien surveillée, elle n'engendre pas d'augmentations flagrantes des comportements frauduleux. Nous pouvons donc conclure que l'enseignement en utilisant des TIC est bénéfique, car elle permet d'apporter en plus de la matière, une capacité d'adaptation et d'utilisation a de nouveaux outils et permet aussi à l'enseignant de sortir de sa routine.

## 10 Bibliographie

- Anderman, E. & Danner, F. (2008). *Achievement Goals and Academic Cheating*. *Revue internationale de psychologie sociale*, 21, 155-180.
- Anderman, E. M., & Murdock, T. B. (Eds.). (2011). *Psychology of academic cheating*. Elsevier.
- Archambault, H. (2013). *Apports des technologies de l'information et de la communication (TIC) dans les écoles des Premières Nations du Canada*. *FORMATION PROFESSION*, 21, 83.
- Beaud, S., & Weber, F. (1997). *Guide de l'enquête de terrain. Produire et analyser des données ethnographiques* (pp. 328-p). *La découverte*.
- Becker, Howard S. (1985). *Outsiders: Études de sociologie de la déviance*. Éditions Métailié.
- Boudokhane-Lima, F., Felio, C., Lheureux, F., & Kubiszewski, V. (2021). *L'enseignement à distance durant la crise sanitaire de la Covid-19: le faire face des enseignants en période de confinement*. *Revue française des sciences de l'information et de la communication*, (22).
- Bouzidi, L., Boulesnane, S., & Benaissa, M. (2018). *L'évolution des Technologies de l'Information et de la Communication: la co-construction avec les usages*. *Interfaces numériques*, 6(3), 498-498.
- Cerisier, J. F. (2020). *Covid-19: heurs et malheurs de la continuité pédagogique à la française*. *The conversation*.
- Cherradi, B., Atmani, R., & Boumilk, F. (2021). *Pratique de fraude aux examens scolaires et sa relation avec l'évolution des TIC et les modes d'évaluation*. In *ITM Web of Conferences* (Vol. 39, p. 03008). EDP Sciences.
- Cousi, C. (2020). *Comment utiliser les méthodes mixtes en recherche ?* [https://methodorecherche.com/comment-utiliser-methodes-mixtes/#Les\\_methodes\\_mixtes\\_en\\_recherche\\_definitions](https://methodorecherche.com/comment-utiliser-methodes-mixtes/#Les_methodes_mixtes_en_recherche_definitions)
- Coutinet, N. (2006). *Définir les TIC pour mieux comprendre leur impact sur l'économie*. *Hermès, La Revue-Cognition, communication, politique*, (44), 1-12.
- Creswell, J. W. (2014). *A concise introduction to mixed methods research*. SAGE publications.
- Creswell, J. W., Klassen, A. C., Plano Clark, V. L., & Smith, K. C. (2011). *Best practices for mixed methods research in the health sciences*. Bethesda (Maryland): National Institutes of Health, 2013, 541-545.

Des millions pour l'éducation numérique selon RTN (2020), <https://www.rtn.ch/rtn/Actualite/Region/20200624-Des-millions-pour-l-education-numerique.html>

Edascol : perspectives. <https://sites.google.com/hep-bejune.ch/edascol/perspectives>

Éducation numérique : nouvelles étapes du déploiement selon la feuille des avis officiels (2021), <https://www.faovd.ch/actualite/506/education-numerique-nouvelles-etapes-du-deploiement/#:~:text=Le%20d%C3%A9veloppement%20de%20l'%C3%A9ducation,ann%C3%A9es%20de%20mise%20en%20%C5%93uvre>

Greenall, D. et Loizides, S. (2001). *Un monde numérique : espoirs pour les Autochtones – Répondre aux besoins des Autochtones en matière d'acquisition du savoir grâce aux technologies d'apprentissage.*

GOYET Mara, « Du mammoth au colibri », *Le Débat*, n° 210, 2020, p. 183-192.

Guide de mesure pour l'intégration des Technologies de l'Information et de la Communication (TIC) en Éducation. <https://uis.unesco.org/fr/glossary-term/technologies-de-linformation-et-de-la-communication-tic>

Houssaye, J. (1984). *Le triangle pédagogique.* (Doctoral dissertation, ANRT).

Il y a d'autres priorités scolaires que la stratégie numérique selon la liberté (2023), <https://www.laliberte.ch/news/il-y-a-d-autres-priorites-scolaires-que-la-strategie-numerique-676124>

Karsenti, P. (2004). "Les technologies de l'information et de la communication dans la pédagogie", dans Gauthier, C, & Tardif, M. (2004). *La pédagogie - Théories et pratiques de l'Antiquité à nos jours* (chap.12). Chenelière.

L'école virtuelle favorise la tricherie, selon des enseignants selon *La presse* (2020). <https://www.lapresse.ca/actualites/education/2020-12-27/l-ecole-virtuelle-favorise-la-tricherie-selon-des-enseignants.php>

L'éducation numérique entre dans sa deuxième phase selon L'Etat de Vaud (2022). <https://www.vd.ch/toutes-les-autorites/departements/cheffe-de-departement/projets-1/news/i-education-numerique-entre-dans-sa-deuxieme-phase>

Michaut, C. (2013). *Les nouveaux outils de la tricherie scolaire au lycée. Recherches en éducation*, (16).

Pelgrum, W. J., & Law, N. (2004). *Les TIC et l'éducation dans le monde: tendances, enjeux et perspectives.* UNESCO, Institut international de planification de l'éducation.

*Rechidi, N., Bennani, H., NAFZAOUI, M. A., & BENAZZOU, L. (2020). L'intégration pédagogique des TIC à l'épreuve de la crise Covid-19: Quels enseignements à tirer?. Revue internationale du chercheur, 1(2).*

*Une nouvelle stratégie pour la Suisse numérique selon Admin.ch (2022).*  
<https://www.admin.ch/gov/fr/accueil/documentation/communiqués/communiqués-conseil-federal.msg-id-92276.html>

## 11 Annexe

### 11.1 Annexe 1 : questionnaire « Google Form ».

Lien du questionnaire :

[https://docs.google.com/forms/d/e/1FAIpQLSfRieFCRExgrp5Pik7Lfp0GqLU7tNPd3d8\\_pbESOFmDn657BQ/viewform?usp=sf\\_link](https://docs.google.com/forms/d/e/1FAIpQLSfRieFCRExgrp5Pik7Lfp0GqLU7tNPd3d8_pbESOFmDn657BQ/viewform?usp=sf_link)

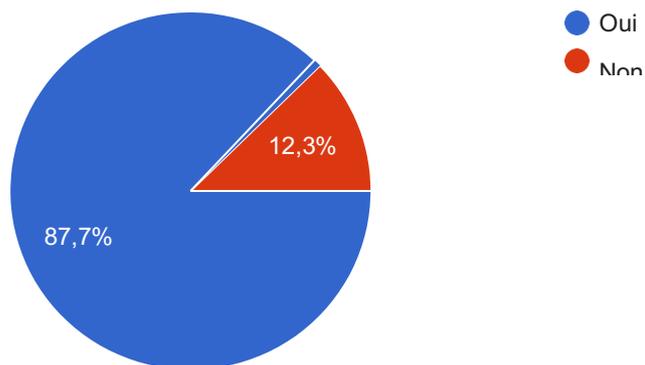
## Évaluation et tricherie scolaire

65 réponses

[Publier les données analytiques](#)

 Copier

Avez-vous déjà triché pendant un examen ou un test ?



Pourquoi avez-vous triché ? Merci de développer votre réponse.



57 réponses

Car il me manquait des connaissances/javais oublié qqch

C'était en allemand je n'avais pas révisé

parce que je savais pas la réponse

car je ne retenais pas un voc

Car je n'avais pas révisé

oublie la reponse

parce que j'avais trop de test le même jour

j'ai triché car je voulait avoir une bonne note

pour les réponses

Car je n'ai pas révisé ou juste pour assuré une bonne note si on se fais pas cramé

Je n'avais pas compris le text à lire en ts d'anglais donc pour me sauvé j'ai demandé les réponsé à un ami

j'avais pas révisé

je n'avais pas revisé le test

pour remonter ma moyenne

parce que le voc a savoir était compliqué

j'avais pas bien appris mon voc d'allemand

car je avais pas révisé

J'ai tricher pendant toute une demi année car sinon j'allais redoubler et cela n'a pas impacter mes connaissances par la suite, après avoir passez l'année j'ai arrêté, sauf 1 fois j'ai retoucher car je n'avais pas pu réviser.



Pas révisé

Pour aider des camarades

Car le professeur nous laisse aller à la récré au milieu du test alors forcément on en parle avec les autres

Parce que je ne savais pas comment développer la phrase

Je ne savais pas mon voc et je voulais pas re faire une mauvaise note et me me faire punir.

Pour assurer mes connaissances, de peur d'oublier.

Parce que c'était un sujet de théorie long et difficile à apprendre.

Car je n'avais pas eu le temps de réviser pour le test ou alors pour quelques définitions importantes.

Parce que je ne savais pas mon voc, ou que je l'avais mal appris. Ou bien parce que c'était dur de retenir une dizaine de date en histoire.

Je voulais simplement avoir une encore meilleur note même si je l'ai vraiment regretté après

je triche normalement parce que "pour moi" c'est plus simple que de travaille d'arache pied a la maison pour avoir de bonne note mais si je travaille ( qui n'est pas dutout rare) j'ai quand même des blanc dans les test donc je trouve un moyens dis répondre en trichant

Parce que je ne savais pas la réponse sur un test de géographie.

J'avais rien appris

Je me rappeler plus des réponse qui se trouver sur mon test

Oublie de révision

Pour Ne pas avoir une mauvaise note

Oui pas assez travaillé

Parce que c'est très difficile par fois de réussir tout seul et quand en ne révise pas c'est encore plus difficile

Je ne me rappelais plus des réponses

Je n'avais pas révisé, on a des vocs toutes les semaines, quelques fois, j'avais d'autres choses à faire.

Car j'ai pas appris



J'ai triché pour avoir une meilleure note car j'ai trop de tests et je n'arrive pas à suivre.

Pour vérifier mes réponses en TA d'allemand

Plus rapide que apprendre

Je ne me rappelais plus comment faire un exercice

Je ne savais pas mon vocabulaire.

Car le vocabulaire était trop dure

Parce que je n'avais pas révisé mais je voulais avoir une bonne note.

Parce que je n'avais pas appris mon voc d'allemand

Car je savais pas mon voc

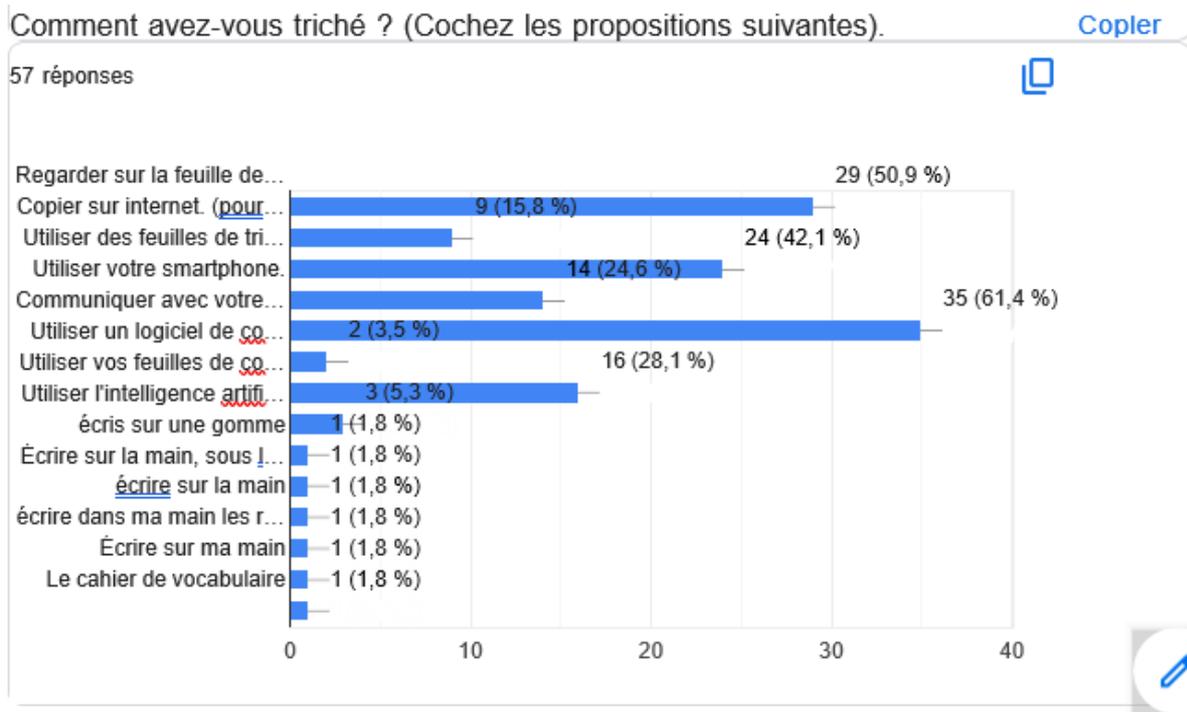
Pas le temps de réviser

Pour ne pas avoir une tres tres mauvaise note

car je ne savais pas la réponse

Parce que je ne connaissais pas la réponse

Parce que j'avais pas révisé



Comment vous sentiez-vous après avoir triché ? Merci de développer votre réponse.

57 réponses

Normal

normal

Stressé

Normal

Rien

indifferent

normale juste heureux de ne pas m'avoir fais prendre

Je suis heureux de ne pas avoir été attrapé

bien

soulagée de me dire que j'aurais au moins une note en dessus de 3,5

j'ai un peu de stresse

rien

tranquille de pas mettre fais cramé

un peu stressé si le prof ma cramé

hâte de recevoir le test

stresser mais confiant

Je m'ai suis senti mâlin

mal car si le porf voi que j'ai copie mon voisin je prend 1 et à la vois bien de se dire que j'allais faire une bonne note

Pour moi je regarde les conséquences (si je n'avais pas tricher je n'aurais redoubler) je n'ai jamais eu aucun remord après avoir tricher car pour moi il vaut mieux ça que de pourir sa moyenne juste parce qu'on était pas au top.



Je me sentais coupable

Mal mais dans ce cas là c'est la faute de l'enseignant

Euh, assez mal parce que je me demandais si ma professeure allait le voir. Et aussi j'avais de l'anxiété parce que je me demandais si mon voisin/ine avait écrit juste les réponse ou pas

Normal, ça n'a pas changer mon estime de moi.

Je n'étais fiere de moi.

Assez stressée

La 1ère fois un peu mal, mais après soulagée, cat je stressais pendant le test.

Je ne triche que dans les matière comme l'allemand, que je sais que je n'aurai pas plus tard. Donc je me dit que je peux faire mieux mais je ne me sens pas trop coupable

Je me suis pas rendu compte tout de suite que c'était mal mais par la suite je me suis bien rendu et me suis senti vraiment mal moi même alors j'ai décidé d'arrêter j'ai dit à mon partenaire que j'arrêtais et j'ai vraiment hésité à le dire à ma prof mais j'avais vraiment peur qu'elle me mette des 1

je me sens quand même sale d'avoir triché de ne pas avoir mérité ma place dans la classe vus que certaine de mes note sont faussé, mais quand même bien parce que je ne me suis fait pas attraper pendant le test, (la triche c'est un peux comme un jeux)

Je me sentait normale.

Je me souvient plus

Le stress mais content d'avoir eu une réponse

Oui pas assez travaillé

Quand la prof ou le prof m'attrape c'est très désagréable de devoir avoir un 1 à la fin et c'est très démoralisant parce que en se sens mal d'avoir triché

Je me sentait mal parce que ce n'était pas mes connaissances

Je me sentais stressée, angoissée, j'avais peur que le prof me voit et ne dise rien jusqu'à qu'il me rende le test.

Je me sens normal



Rien de spécial

Je ne me sentais pas fière de moi, car les seules fois où j'ai triché c'était avec des profs qui étaient gentils.

Indifférent

je n etais pas fier de moi

J'étais soulagé de ne pas m'être fais prendre.

Mal mais j'allais au moins avoir la moyenne

Stresser car peur d'etre remarquer

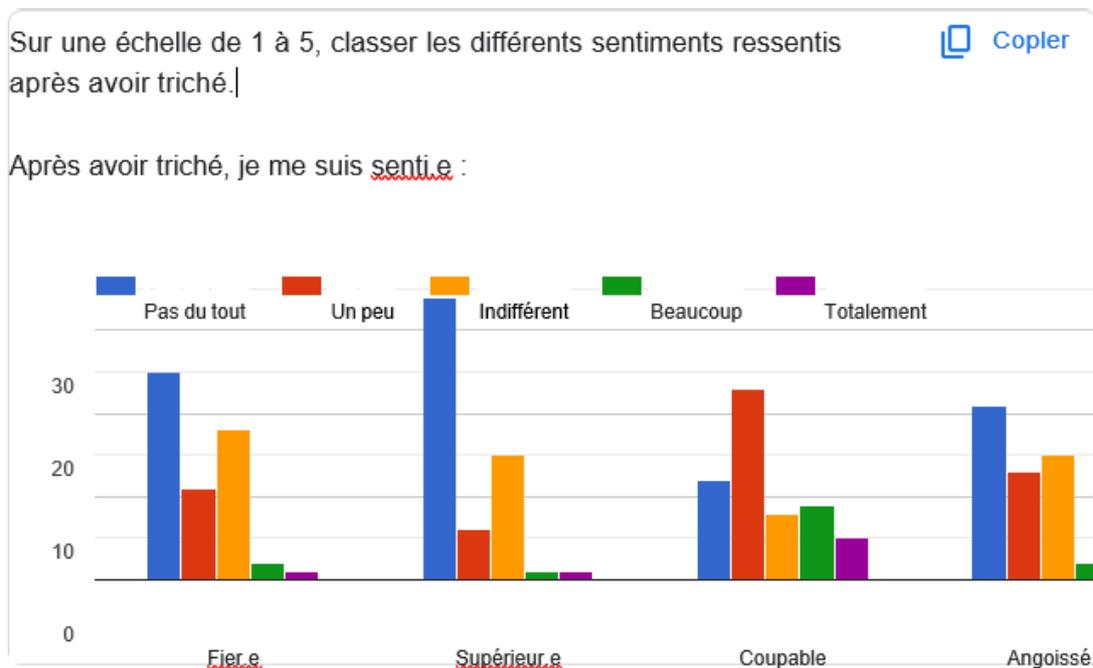
Normal comme d'habitude

Pas super bien surtout pour la conscience

sentiment du culpabilité

Mal à l'aise

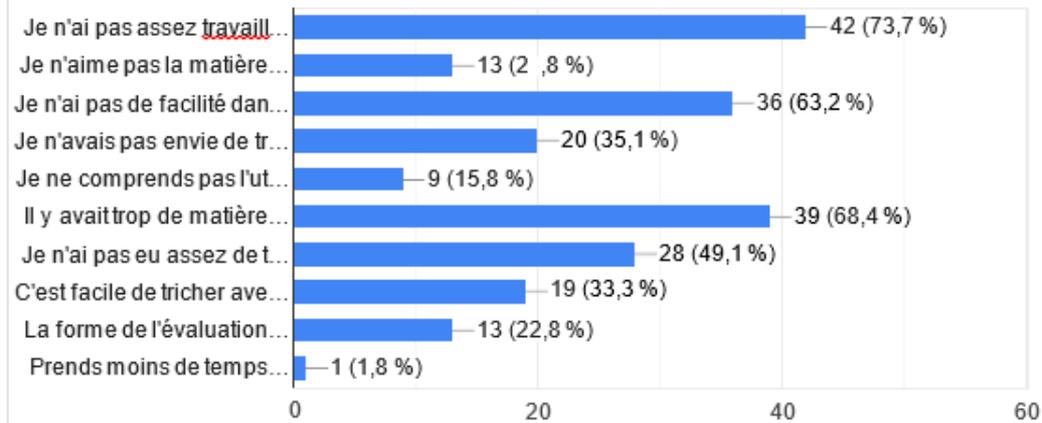
Je culpabilise mais en même temps j'ai bien fait de tricher



Quelles sont les motivations qui justifient, selon vous, un comportement de tricherie ? Plusieurs réponses sont possibles.

 Copier

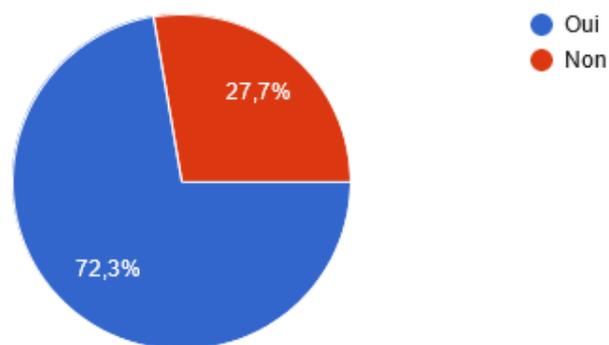
57 réponses



Craignez-vous d'être pris e en train de tricher ?

 Copier

65 réponses



Merci de préciser en quelques phrases pourquoi vous craignez d'être pris.e en train de tricher ?

47 réponses

Car, c'est directement un 1

A cause des 2 heurs d'arrêt

parce que si on est pris on se fait engeuler et on a 1 comme note

Car je n'ai pas envie d'avoir 1 et encore moins d'avoir des sanctions

je crains d'être pris en train de tricher car la note serra de 1 et il y a des sanction

Car si on se fais prendre, on resoio un 1 et 2 heures d'arret donc pas ouf...

De prendre un 1 et deux heure d'arrêt et que mes parent voient cela

parce que les conséquence font bien mal

car si je me fait voir je risque 2 heures d'arrêt plus un 1 de note

Les gens ne me voient pas comme ça

avoir des heures de retenus

déjà pour avoir un 1 et de se faire engeuler par ces parents

j'ai peur d'être puni

car si on se fait prendre en train de tricher on obtien un 1 et 2 heures d'arrêt

Parce que j'ai peur de me prendre une mauvaise note ou de bien me faire enguirlander.

Car après cela on obtiendrait une mauvaise note.

Parce que après on se prend la note de 1 et ça redescend toute la moyenne.

ça m'embêterais d'avoir un 1, c'est surtout ça le problème. Après si je me fais prendre, c'est de ma faute. J'apprendrais de mes erreurs et je ferais mieux.

C'est assez logique en vrai mais c'est d'avoir un 1 et le regard des autres ensuite sur toi surtout la prof



Car si je suis pris en train de tricher je peux me prendre des sanctions.

Parce que les conséquences sont très grave

Bah d'avoir 1 et 2 heures d'arrêt

D'avoir une mauvaise note, ou même que l'enseignant n'a plus confiance en moi

Être pris en train de tricher peut être vraiment dommage si c'était pour peu

Parce que si en se fait prendre en aura une mauvaise note

Parce que je commence a trembler et paniquer

Car ensuite on a 2 heures d'arrêts et 1 mais je pense que la note m'importe plus car les études c'est important et il est difficile de remonter un 1, c'est aussi honteux de se faire chopper devant toute la classe.

Car on peut avoir des problèmes du genre : avoir une ou plusieurs heures d'arrêts, une phrases à écrire plusieurs fois, etc.

Car je connais les conséquences

Parce que c'est 1

Parce que les seul profs avec qui je triche sont ceux avec qui je m'entends le mieux.

Ma réputation (élève modèle)

Pour la note

J'ai pas envie d'avoir un 1 et 1 heure d'arrêt et mes parents ne seraient pas du tout fier de moi. Je me sentirai coupable aussi.

Car on prend une heure d'arrêt et un 1

Je ne veux pas avoir une mauvaise note.

J'ai peur de me faire prendre et que ça aille plus loin, vers mes parents surtout

Car sinon j'ai un 1

C'est pas bien de tricher



Le risque et d'avoir un 1,5 pour avoir triché et donc avoir une mauvaise note encore plus basse que celle qu'on n'aurait eu sans tricher

car c'est interdit et on peut être sanctionné

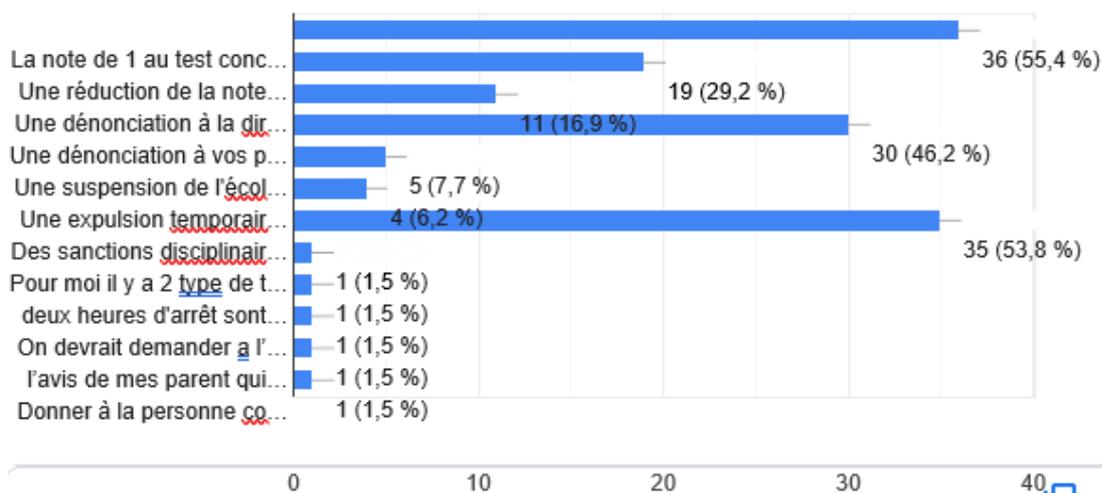
Parce que si on est pris on a un 1

Parce que c'est interdit et on peu avoir une très mauvaise note (1) et donc on aurait mieux fais d'y aller au talent plutôt que je tricher (mais dans la vie faut prendre des risques)

Quels sont les types de sanction qui sont suffisants, selon vous, pour éviter un comportement de tricherie ? Plusieurs réponses sont possibles.

 Copier

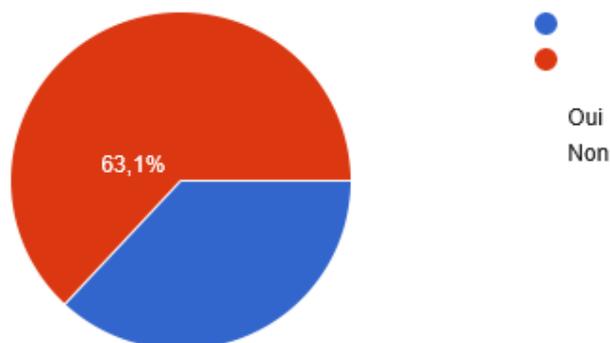
65 réponses



Pensez-vous que la tricherie est acceptable dans certaines situations?

 Copier

65 réponses



Expliquer pourquoi vous pensez que la tricherie est acceptable dans certaines conditions ?

24 réponses

si c'est vraiment nécessaire a tricher oui car si on doit faire une bonne note et que on sait pas on doit tricher car au final cest la note qui compte pas ce que nous on sait notre savoir

quand l'élève n'est pas en état de travailler ni de révisé

quand les profs n'explique pas bien et qu'on sait pas les réponses

si ya vraiment besoin

Si il y a un événement grave et qu'on a pas pu révisé

si il faut des points pour passer l'année et que de tricher n'est pas une habitude sa passe

Il y a des choses qu'on apprend qui nous servent pas a grand chose ex: savoir conjuguer un verbe qu'on utilise jamais, donc si on triche c'est pas ultra grave même pas grave du tout.

Mon instinct de survie m'incite a trouver la meilleure manière de limiter les dégâts

Certains professeurs donnent trop de matière à apprendre

Pour passer l'année si on triche à un ou deux test juste pour remonter la moyenne ça va je trouve.

La tricherie n'est pas forcément une « tricherie » si elle est plutôt une aide, un support.

Car dans certaine matières comme la science ou l'histoire on n'a pas souvent de test et il y a vraiment beaucoup a réviser, en science les définitions sont souvent dures et en histoire il y a beaucoup beaucoup de date a retenir.

Si l'élève a énormément de matière à réviser alors, personnellement je ferais un choix et je réviserai pour les trucs les plus important et difficile et j'opterais pour tricher dans les moins important. IL faut faire un choix.

car parfois les prof mette la plus part des test dans la même semaine donc un travaille pour les plus important mais après on as plus le temps pour le "petit" test donc on triche

Pas assez appris

Imagions une personne qui avait apprise son test parfaitement mais a cause du stress elle



Car je préfère triché pour avoir un 4 que de ne pas triché et faire 3,5.

Car c'est parfois de la faute des enseignants qu'on n'arrive pas à apprendre une matière

Si vraiment c'est ce teste qui détermine si l'on passe l'année ou pas

Si on triche intelligemment, on mérite d'avoir une bonne note.

Si on a vraiment pas compris ou appris un thème c'est mieux de tricher que d'avoir une mauvaise note

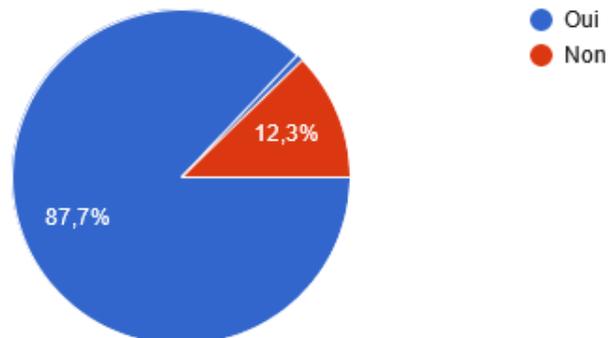
Si par exemple pendant une semaine nous avons un test de maths un d'économie un d'anglais et un de vocabulaire en allemand nous n'aurons pas le temps de tout réviser donc on peut écrire quelques mots que nous n'arrivons pas à retenir sur une feuille de triche

Parce que l'élève peut être débordé par la montagne de travail à fournir pour les autres Matières ou il peut avoir des problèmes dans sa vie (anxiété, stress, problèmes familiaux)

Pensez-vous que la tricherie est plus fréquente dans certaines matières ?

 Copier

65 réponses

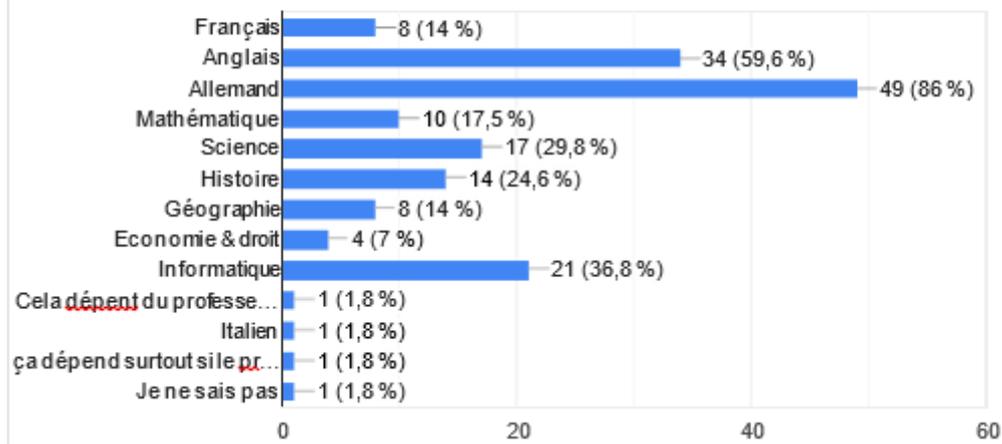


Quelles sont les matières dans lesquelles, il est plus facile de tricher ?

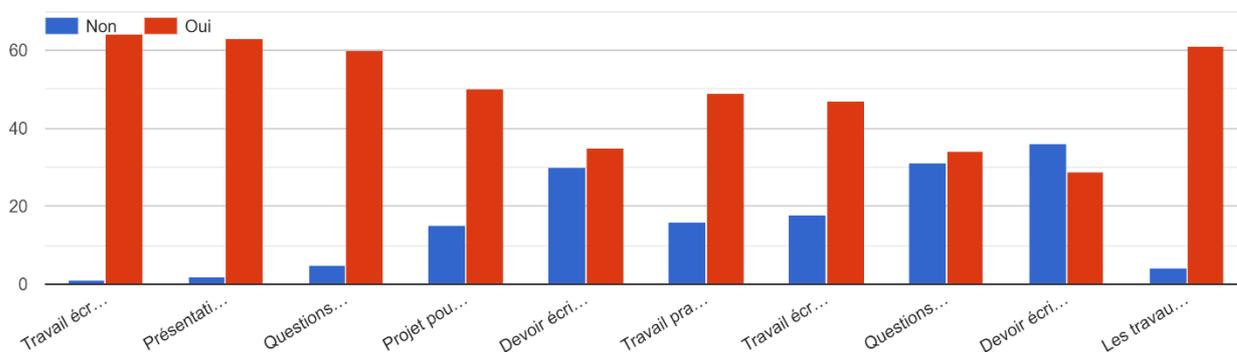


Plusieurs réponses sont possibles.

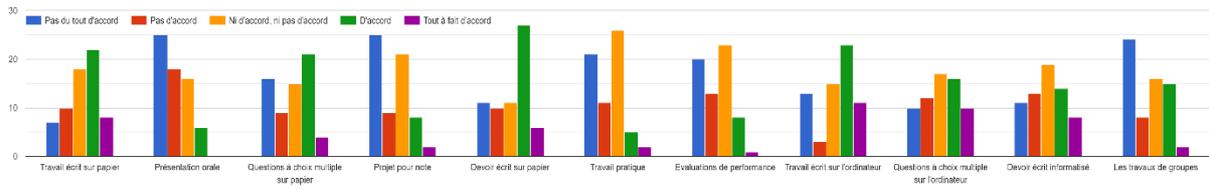
57 réponses



Quelles sont les différentes méthodes d'évaluation utilisées dans votre école? Répondre par oui si vous avez déjà effectué ce genre d'évaluation dans votre école.

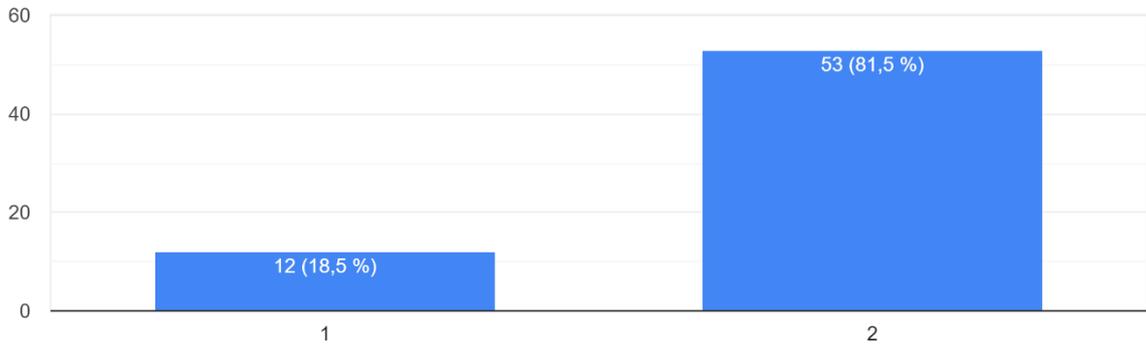


Pour chaque méthode d'évaluation, merci de préciser, si vous seriez enclin à tricher en étant confronté.e à ce genre d'évaluation.



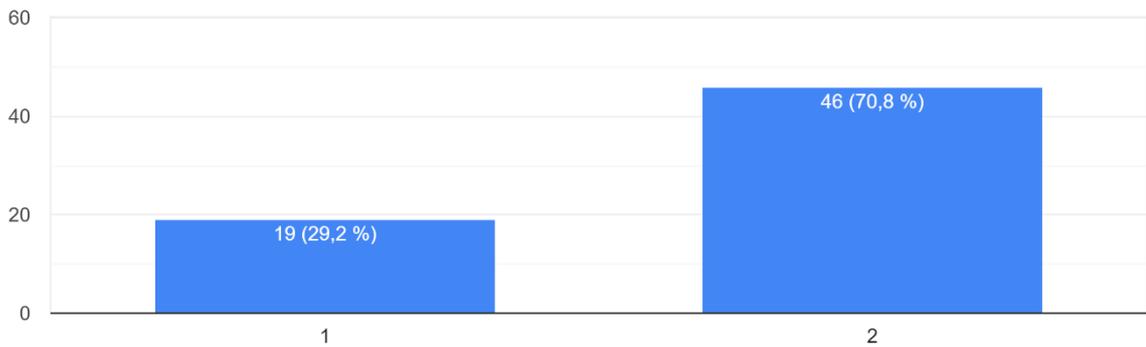
Selon les deux choix ci-dessous, indiquer, selon vous, pour laquelle des évaluations, il serait plus facile de tricher.

65 réponses



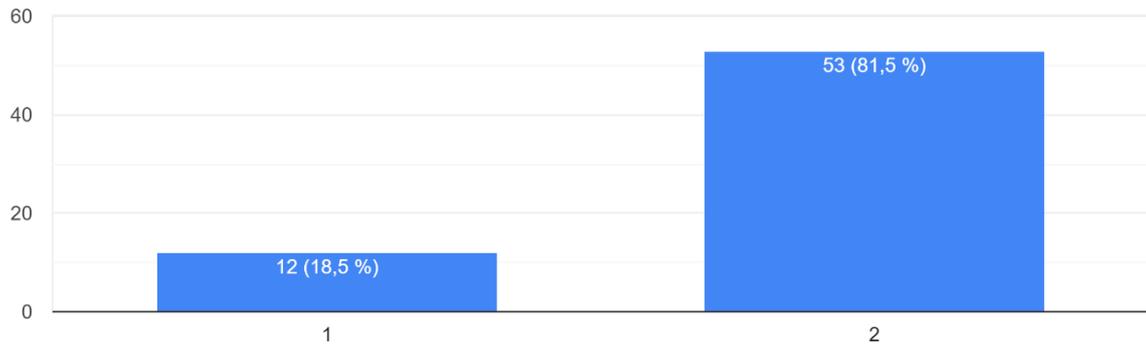
Selon les deux choix ci-dessous, indiquer, selon vous, pour laquelle des évaluations, il serait plus facile de tricher.

65 réponses



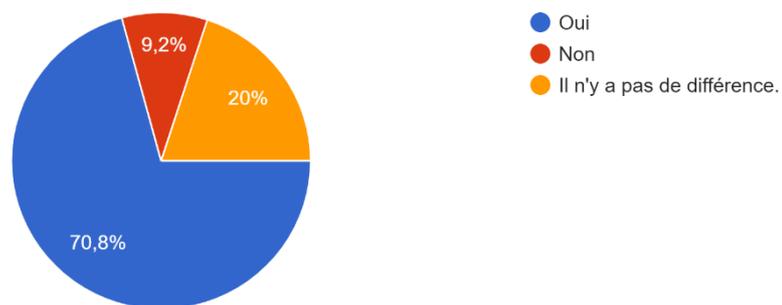
Selon les deux choix ci-dessous, indiquer, selon vous, pour laquelle des évaluations, il serait plus facile de tricher.

65 réponses



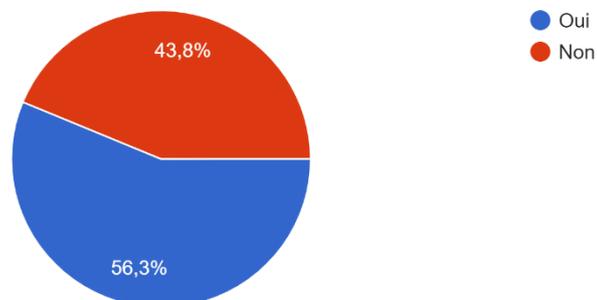
De manière générale, est-il plus facile de tricher lors d'une évaluation sur ordinateur que sur une évaluation plus traditionnelle (format papier) ?

65 réponses



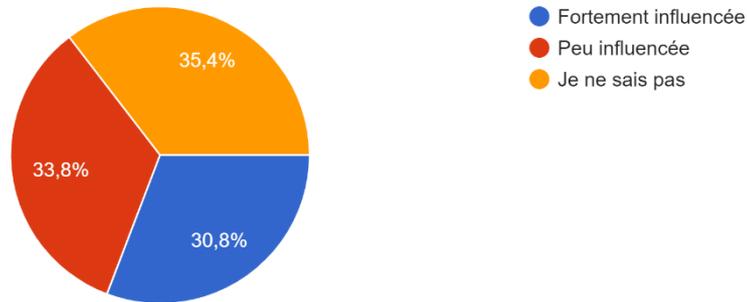
De manière générale, est-ce que, selon-vous, les smartphones ont facilité les comportements de tricherie lors des évaluations ?

48 réponses



Dans quelle mesure pensez-vous que la motivation des élèves à tricher peut être influencée par les méthodes d'évaluations utilisées?

65 réponses



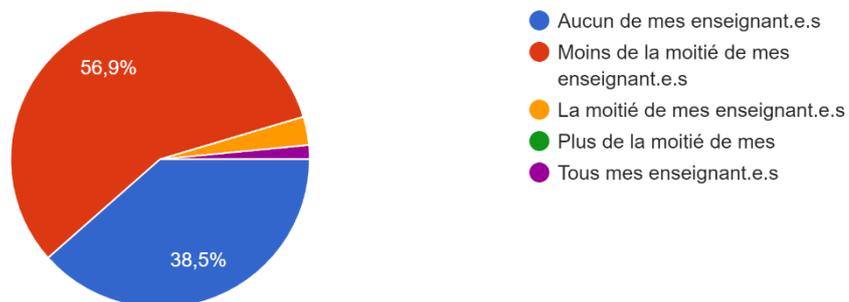
Vos enseignant.e.s utilisent plutôt :

65 réponses



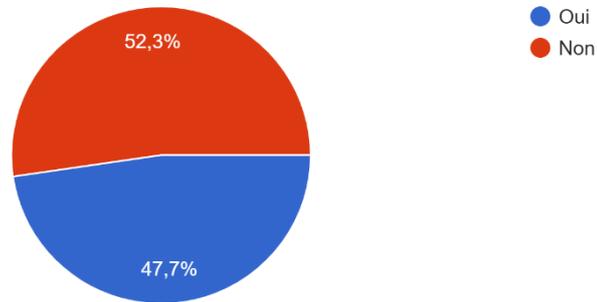
Combien de vos enseignant.e.s utilisent fréquemment des méthodes d'évaluations en ligne ? Par "fréquemment", nous entendons que la majorité des évaluations effectuées sont en ligne.

65 réponses



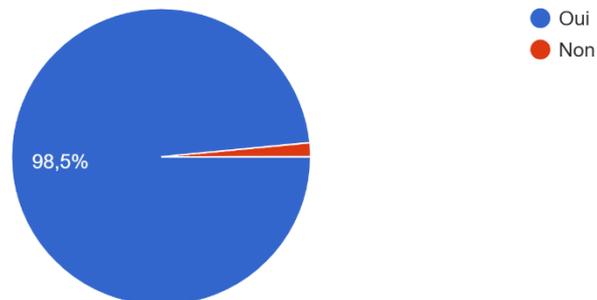
Durant la crise de la Covid-19 (Durant l'enseignement à distance), Vos enseignant.e.s ont-ils utilisé des méthodes d'évaluations en ligne ?

65 réponses



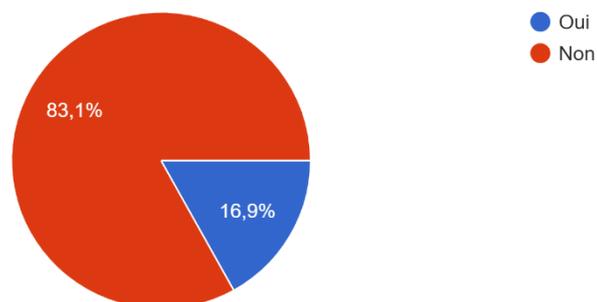
Utilisez-vous au moins un réseau social dans votre vie courante ?

65 réponses

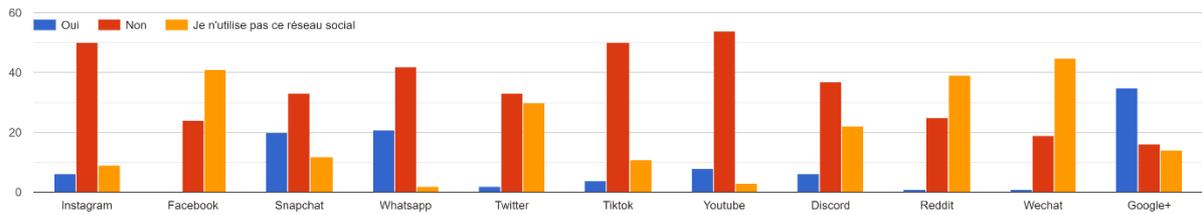


Avez-vous déjà utilisé un réseau social pour tricher lors d'une évaluation scolaire?

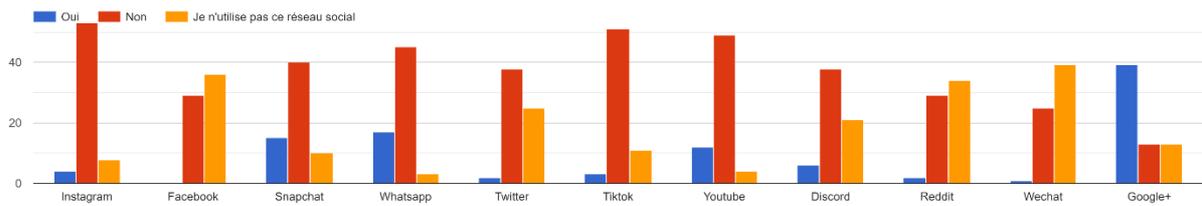
65 réponses



Si vous deviez tricher lors d'une évaluation scolaire (Test sur papier en classe), Est-ce que vous utiliseriez ces différents réseaux sociaux.

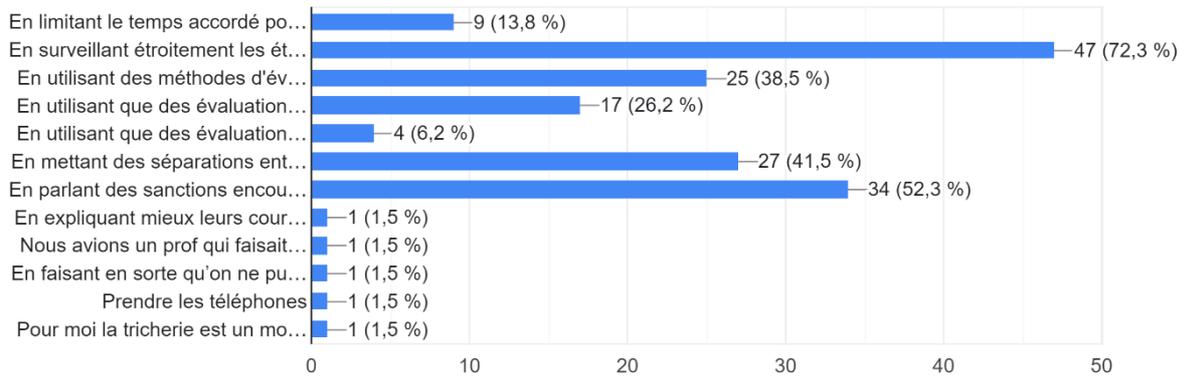


Si vous deviez tricher lors d'une évaluation scolaire (Test sur ordinateur en classe), Est-ce que vous utiliseriez ces différents réseaux sociaux.



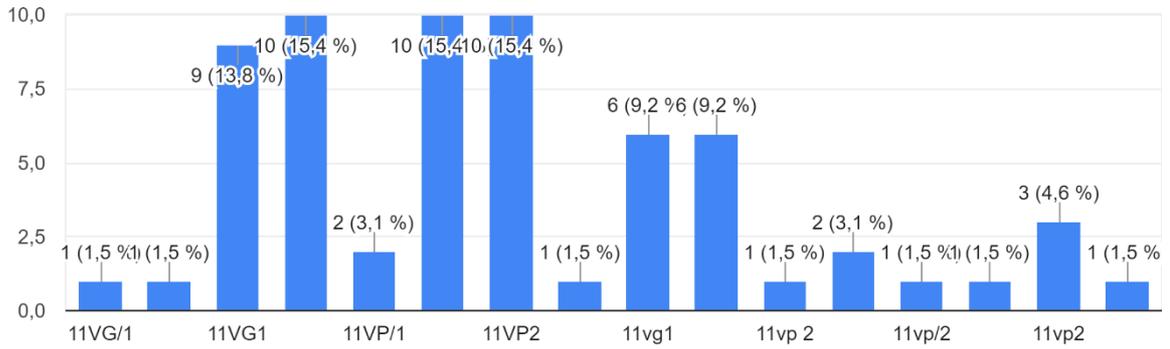
Comment les enseignants peuvent-ils ajuster leurs méthodes d'évaluation pour réduire les possibilités de tricherie scolaire ? Sélectionner au maximum 3 réponses.

65 réponses



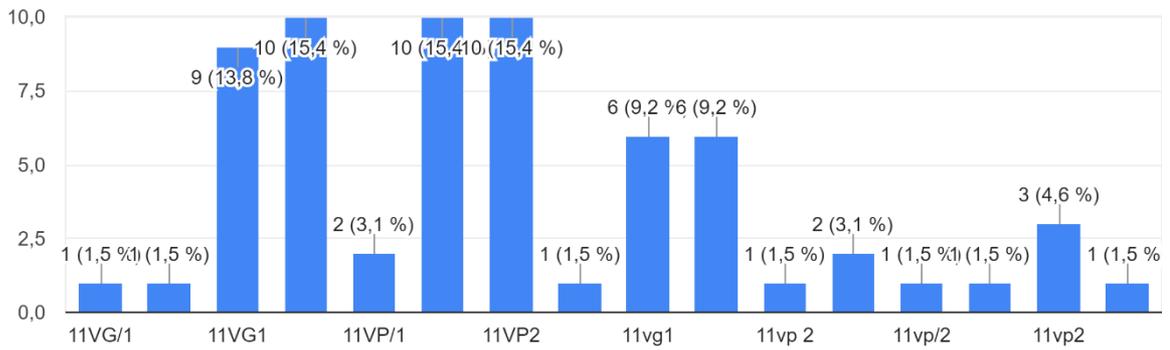
Indiquer votre numéro de classe ? (ex: 11VG1)

65 réponses



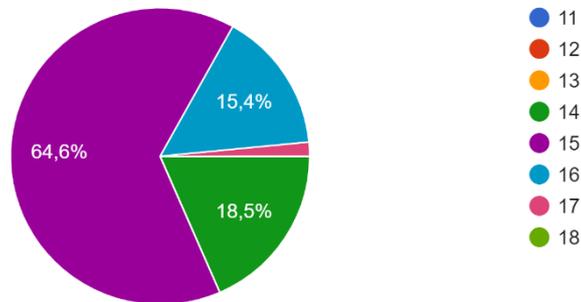
Indiquer votre numéro de classe ? (ex: 11VG1)

65 réponses

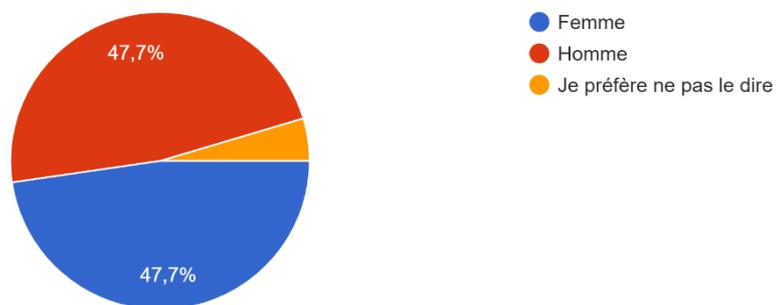


Quel âge avez-vous?

65 réponses



Êtes-vous:  
65 réponses



## 11.2 Annexe 2 : Entretien avec Alexandre Anibal.

**Malo Bortolini:** [00:00:02] Bonjour Monsieur Anibal

**Alexandre Anibal:** [00:00:04] Bonjour Monsieur Bortolini.

**Malo Bortolini:** [00:00:06] Merci d'avoir accepté cet entretien pour cette recherche ou pour la HEP qui concerne les méthodes d'évaluation et son lien avec la tricherie et l'utilisation des TIC dans l'enseignement. Donc je vous laisserai vous présenter et dire à quel degré vous enseignez et quelle matière d'enseignement.

**Alexandre Anibal:** [00:00:28] Alors moi je m'appelle Alexandre Anibal, j'enseigne l'informatique, donc les langues comme Meetic. J'enseigne aussi le dessin technique, l'économie et droit, les mathématiques et la géographie.

**Malo Bortolini:** [00:00:44] Au collège, au collège de Sainte Croix.

**Alexandre Anibal:** [00:00:46] Au Collège de Sainte Croix, Collège de la Poste.

**Malo Bortolini:** [00:00:51] On va commencé directement dans le vif du sujet. Quelle est, selon vous, la définition de la tricherie scolaire?

**Alexandre Anibal:** [00:00:58] La tricherie scolaire, ça consiste à céder de support peu importe lequel, qui n'est pas autorisé dans le cadre d'une évaluation.

**Malo Bortolini:** [00:01:08] Avez vous déjà surpris des étudiants en train de tricher lors de vos évaluations?

**Alexandre Anibal:** [00:01:13] Oui.

**Malo Bortolini:** [00:01:14] Euh. Qu'avez vous fait? Quelle sanction avez vous donné?

**Alexandre Anibal:** [00:01:18] Alors la sanction, déjà, le test est retiré à l'élève immédiatement. Il est notifié dans l'agenda qui leur a pour tricherie 2 h d'arrêt et la note de un.

**Malo Bortolini:** [00:01:32] Et peut être qu'elle pratiques de triches ont ils utilisé?

**Alexandre Anibal:** [00:01:37] Alors dans mon cas la tricherie c'était plutôt sur des des évaluations et des travaux assimilés dans le cadre d'évaluations où les questions sont sont très factuelles comme tout ce qui est géographie pays capitale et ainsi de suite. Pas tant dans mathématiques vu que c'est plus des exercices de raisonnement ou de développement. Donc là c'est beaucoup plus difficile de tricher pour l'élève.

**Malo Bortolini:** [00:02:14] D'accord. Hum. Donc c'est plutôt par des moyens à recopier les autres élèves à utiliser des feuilles de triche.

**Alexandre Anibal:** [00:02:21] Alors plutôt la feuille de triche, la copie sur d'autres élèves, C'est que peu possible si on les met un par table. Et dans le cas où il y a un binôme, on fait une séparation avec double classeur et en général ça sa ça suffit. Si on si on observe bien puis qu'on se déplace dans la classe.

**Malo Bortolini:** [00:02:45] Quelles méthodes d'évaluation pratiquez vous dans vos disciplines?

**Alexandre Anibal:** [00:02:51] Alors.

**Malo Bortolini:** [00:02:51] excuse moi.

**Alexandre Anibal:** [00:02:54] Plus précisément peut être, des méthodes.

**Malo Bortolini:** [00:02:57] Par méthode d'évaluation, on entend, tous les travaux écrits, TS, qu'on Malo Bortolini: Pratique, ça peut être sous format papier, simplement des papiers, un papier avec des questions à développer, des calculs ou alors des méthodes informatiques, des thèses, des QCM, peut être des QCM, soit par papier, par informatique. Donc ça peut être c'est toutes ces formes et méthodes d'évaluation qu'on utilise dans l'enseignement.

**Alexandre Anibal:** [00:03:23] Alors au niveau de l'évaluation formative, je fais passer des quiz de mathématiques, mais je fais aussi forcément des versions papier, je fais des évaluations pour les travaux assimilés qui sont des évaluations papier principalement, et pour les travaux significatifs. Ça m'arrive de faire des évaluations, particulièrement en MITIC, donc en informatique en ligne. De même que pour l'économie et droit sur Excel ou aussi en géographie sur Word.

**Malo Bortolini:** [00:04:00] Est ce que vous utilisiez ces méthodes d'évaluation avant la crise du Covid de la Covid 19 et l'introduction de l'enseignement à distance?

**Alexandre Anibal:** [00:04:10] Alors un peu à travers une plateforme qu'on utilisait à l'époque, donc c'était la plateforme de Google. Et puis en fait ça fonctionnait super bien pour les quiz par exemple. Et le fait d'attribuer ces quiz à l'ensemble d'une classe qui était facilement créée dans Google. C'est Google Classroom.

**Malo Bortolini:** [00:04:36] Et donc on peut surtout dire que c'est vraiment après la crise du Covid qu'a vraiment développé cet enseignement, ces méthodes d'évaluation plutôt sommative dans l'enseignement plutôt.

**Alexandre Anibal:** [00:04:48] Oui, tout à fait. Alors après le Covid, c'est sûr qu'on a eu beaucoup plus recours aux évaluations et aux en ligne et au travail en informatique de manière générale ou l'attribution de devoirs en ligne.

**Malo Bortolini:** [00:05:00] Donc après plusieurs recherches, il s'est avéré que vous êtes un des seuls enseignants à avoir gardé ces méthodes de méthodes d'évaluation après le Covid. Peut être pourquoi les avoir gardé, les avoir conservées?

**Alexandre Anibal:** [00:05:15] Alors le fait déjà qu'on a reçu étant un établissement pilote, on a reçu passablement de matériel informatique et je pensais que c'était important de d'utiliser ce matériel et d'apprendre aux élèves à l'utiliser vu que dans leur vie future, ils devront forcément utiliser des moyens d'information, de technologies, de la communication et travailler avec l'informatique. Donc vu que mes enseignements s'y prêtent bien. Euh. Et particulièrement les Mitic et le dessin technique et aussi économie et droit. Avec Excel, je me suis dit qu'il fallait s'en servir.

**Malo Bortolini:** [00:05:53] Donc, mais ce serait du coup que des passés parce que l'enseignement s'y prête bien. Donc on a répondu déjà à la prochaine question mais est ce que vous voyez que d'autres enseignements, par exemple l'anglais et l'allemands, tout ça pourrait facilement aussi utiliser ces méthodes là?

**Alexandre Anibal:** [00:06:10] Oui alors tout à fait, ce serait même pour les évaluations de type travail assimilés, donc les petites évaluations qui sont faites en général au milieu de la séquence d'enseignement. C'est très pratique d'utiliser l'informatique pour obtenir une note aussi immédiate. Tout se fait automatiquement si on sait s'y prendre et construire l'évaluation correctement.

**Malo Bortolini:** [00:06:34] Donc c'est plutôt, euh, on va dire un problème, pas de compétence, de compétence sans être pas malhonnête ou comme ça.

**Alexandre Anibal:** [00:06:44] Oui, il faut.

**Malo Bortolini:** [00:06:45] C'est plutôt c'est un manque de formation des enseignants ou qui font que les autres enseignants ne pratiquent pas ces nouvelles méthodes d'évaluation.

**Alexandre Anibal:** [00:06:55] Oui, je pense principalement, il faut une certaine affinité avec les outils informatiques, c'est sûr, et tout le monde se sent pas à l'aise avec ces nouveaux outils.

**Malo Bortolini:** [00:07:10] Donc on a un peu répondu Est ce que vous êtes au courant si d'autres collègues dans votre établissement utilisent cette forme d'évaluation?

**Alexandre Anibal:** [00:07:17] Alors plus de l'évaluation formative. Ils utilisent ce genre de méthodes dans le cadre d'exposés ou de présentations. Beaucoup. Mais sinon, pour tout ce qui est questionnaire plus tellement. On avait des collègues qui le faisaient mais qui ont quitté le bâtiment il y a deux, un an et qui faisaient passablement, quasiment toutes leurs évaluations en ligne.

**Malo Bortolini:** [00:07:44] Est-ce que pour les évaluations sommative qui donnent lieu à une note, ces collègues-là ne le font pas parce qu'il pourrait y avoir potentiellement une relation avec la tricherie? Ils pensent que ce serait plus facile de tricher vis à vis de ces évaluations informatisées ou ça n'a rien à voir. C'est parce que c'est plus un manque de compétences dans le domaine informatique.

**Alexandre Anibal:** [00:08:08] Ou alors la tricherie elle même. Je ne pense pas qu'elle rentrait en ligne de compte dans le choix d'utiliser l'outil ou pas pour les évaluations, en tout cas pas ceux qu'ils utilisaient. Ce n'était pas vraiment une chose qui les préoccupait.

**Malo Bortolini:** [00:08:28] D'accord. Donc. Et pis maintenant, selon vous, ces méthodes d'évaluation, est ce qu'elles sont-elles plus propices à la triche?

**Alexandre Anibal:** [00:08:39] Alors je pense que oui, parce que étant donné que les élèves apprennent aussi à travers l'informatique, ils utilisent de mieux en mieux l'outil et ils seraient plus à même de tricher. Ou de trouver des moyens de tricher.

**Malo Bortolini:** [00:08:56] Donc c'est plus facile pour eux de trouver un logiciel, de communiquer ? Ça améliore la communication entre eux, c'est ça?

**Alexandre Anibal:** [00:09:04] Oui aussi. Après, ils n'ont pas non plus une capacité de pour taper au clavier rapidement. Ce qui est, c'est que c'est assez compliqué de poser des questions en rédigeant sa question. Ça, c'est aussi une chose. Ils ont un vocabulaire à l'écrit qui n'est pas le même que celui qu'on utilise nous. Ça va peut-être plus vite, mais je ne pense pas qu'il soit très. Ce soit très efficace de communiquer de cette façon-là par des plateformes, peu importe laquelle ils peuvent utiliser en ligne.

**Malo Bortolini:** [00:09:40] Maintenant on va parler plus vraiment des TIC. Donc les TIC c'est tous les logiciels, les supports informatiques qu'on utilise et qu'on pourrait utiliser soit dans la vie courante, mais là qu'on va destiner à l'enseignement. Quels sont les TIC que vous vous utilisez dans votre enseignement?

**Alexandre Anibal:** [00:10:01] Alors dans mon enseignement, j'utilise autant des plateformes en ligne pour la comptabilité par exemple, comme des plateformes comme la compta.ch. Pour saisir son journaliser, ses exercices qui sont très bien faits. J'utilise également en ligne en droit des quiz sur Schatz Verlag qui sont très bien fait en droit et qui répertorie la plupart des grands thèmes qui sont travaillés à l'école. Donc ces quizz là sont vraiment très bien faits. Je leur distribue des exercices sur Excel à compléter, des exercices de comptabilité, un exercice comptable très classique comme Drill, comme entraînement. Sinon, en géographie bien sûr, des quiz pour tout ce qui est cartographie, connaissance des pays, capitales, mer. La plupart des classiques. Et puis sinon, j'utilise différentes plateformes de présentation pour les exposer. Donc que ce soit Prezi ou ou PowerPoint ou d'autres du genre.

**Malo Bortolini:** [00:11:19] Il y a vraiment un. Un aspect bénéfique vis à vis de l'étudiant quand ils utilisent ces genres de plateformes ou son comportement ne change pas vraiment que s'il devait étudier dans un manuel ou.

**Alexandre Anibal:** [00:11:33] Alors je crois qu'au niveau de la concentration, et c'est aussi la nouveauté qui les intéresse. Quand ils travaillent sur ce genre de plateforme, c'est nouveau,

ça change. C'est intéressant et en général, ça fonctionne plutôt bien que ce soit aussi. Je l'ai testé beaucoup via des plateformes d'apprentissage pour le python. Euh. Pour la programmation j'avais des classes de 22 élèves ou il y avait pas un bruit et une concentration vraiment sur la tâche qui était donnée.

**Malo Bortolini:** [00:12:08] Donc ces méthodes d'éval, ces méthodes d'enseignement, ces TIC sont vraiment utilisés surtout à caractère d'entraînement et d'évaluation formative.

**Alexandre Anibal:** [00:12:24] Oui

**Malo Bortolini:** [00:12:24] Et de temps en temps aussi comme évaluation sommative.

**Alexandre Anibal:** [00:12:24] Oui, tout à fait.

**Malo Bortolini:** [00:12:26] Oui. Donc il y a vraiment un processus qui est créé tout du long pour les habituer à l'utilisation de ces TIC. De manière générale, de. Ok Quels sont pour vous les avantages et inconvénients des TIC dans l'enseignement? Donc on a avantage. On en a déjà un peu vu dans la question précédente.

**Alexandre Anibal:** [00:12:46] Les avantages alors ils sont. C'est sûr que ça aussi. Un désavantage que j'ai peut-être pas mentionné, c'est le fait que ça pousse les élèves à s'adapter à différentes plateformes, et ça c'est quelque chose qu'ils vont. C'est une vraie compétence pour qu'ils doivent acquérir pour l'avenir. S'adapter. C'est vraiment une chose qui est importante au niveau des inconvénients, c'est que j'ai l'impression que ce genre de tâche, si l'élève n'y trouve pas d'intérêt rapidement, il peut décrocher aussi très rapidement vu qu'il n'a pas cette habitude qu'il a eu en utilisant des livres et son cahier, il ne va pas faire preuve de la même rigueur si la tâche lui convient, ben, il y a une forme de zapping aussi qui peut se faire. Et ça je l'ai vu quand j'ai fait certains certaines, certains modèle 3D au bout du si ceux qui ne crocher pas ont décidé de ne pas crocher et vont pas essayer plus que ça.

**Malo Bortolini:** [00:13:50] Même si la tâche est plus complexe que la traditionnelle. Mais ils vont, ils vont totalement décrocher directement.

**Alexandre Anibal:** [00:13:57] Oui, c'est ça, il faut vraiment les guider pas à pas sur ces nouvelles plateformes, vu que c'est un nouvel environnement pour qu'ils puissent se l'approprier. Ça, c'est hyper important je pense.

**Malo Bortolini:** [00:14:08] D'accord.

**Malo Bortolini:** [00:14:10] Hum. Les questions des fois se répètent un peu, mais c'est comme ça, c'est comme ça que ça a été construit. Donc selon vous, toujours l'utilisation de ses TICS, ça peut entraîner, ça peut favoriser le comportement un peu frauduleux. Lors d'évaluations, toujours d'évaluation sommative pour note ça vraiment, qui nous qui nous intéresse?

**Alexandre Anibal:** [00:14:30] Oui, tout à fait.

**Malo Bortolini:** [00:14:32] Donc c'est toujours peut être développer un petit peu. C'est on a déjà un peu développé, donc c'est vraiment l'aspect qui puisse utiliser des logiciels pour communiquer.

**Alexandre Anibal:** [00:14:42] Tout à fait, oui. Alors, il y a une peut être une façon d'éviter ça. C'est comme je fais par exemple dans certains cours, en fait, je leur donne accès à tout ce qu'ils ont, tout ce qu'ils veulent. Sur Internet, les questions sont faites pour que la ressource disponible sur Internet, ils puissent utiliser tout ce qu'ils ont envie pour répondre aux questions.

**Malo Bortolini:** [00:15:06] Et peut être aussi parler des comment éviter justement ces comportements lors d'un test.

**Alexandre Anibal:** [00:15:13] Alors ben voilà, ça c'est c'en est une. Une première, vraiment. Leur permettre d'utiliser toutes les ressources à disposition, ne, forcément un truc à éviter,

éviter qu'ils puissent communiquer entre eux durant l'évaluation. Alors ça peut être pour éviter ça, ce serait de se positionner derrière eux et avoir les écrans visibles. C'est une chose que je fais et aussi circuler constamment durant l'évaluation.

**Malo Bortolini:** [00:15:45] Sachant qu'on en a parlé en préambule, Le canton de Vaud n'accepte pas certains logiciels pour visionner les écrans, si j'ai bien compris. Oui, donc pour des raisons de problème de protection des données. Donc c'est une des raisons pour laquelle.

**Alexandre Anibal:** [00:16:00] Tout à fait. ces logiciels ne sont pas installés par défaut sur les machines de l'état de Vaud.

**Malo Bortolini:** [00:16:14] Comment les enseignants peuvent ils utiliser les TIC pour prévenir la tricherie dans les examens et les devoirs?

**Alexandre Anibal:** [00:16:21] Prévenir la tricherie aux examens, c'est éviter tout ce qui est montre connecté, téléphones portables déposés dans des boîtes. C'est ce qu'on fait en période d'examens. Euh. Je sais qu'il est possible de faire une demande pour avoir installer un logiciel qui permet de visionner les écrans, mais maintenant ce n'est plus possible. À l'époque, ça c'était possible. Euh. Éviter toute communication orale entre deux personnes qui sont derrière un ordinateur, ça c'est évident. Et faire place nette sur la table. Ni trousse, ni quoi que ce soit. Juste un clavier et une souris. Et un écran.

**Malo Bortolini:** [00:17:05] Comment les établissements d'enseignement peuvent ils éduquer les étudiants sur l'utilisation éthique des TIC et les conséquences de la tricherie? Alors, c'est plus une question générale.

**Alexandre Anibal:** [00:17:15] Général au niveau des enjeux. Peut être leur parler des enjeux sociaux, des TIC de manière générale. Et leur donner expliquer que c'est la même chose que si trichait en évaluation papier. Les conséquences sont exactement les mêmes et qu'il est même peut être plus facile de l'identifier parce que la plupart des plateformes formes permettent de d avoir un historique de. De la production de l'élève.

**Malo Bortolini:** [00:17:44] Peut être. Alors du coup, alors les élèves sont peut être pas au courant de ça et se disent sur internet, ben quoi, sur les les TICs, mais la personne ne voit pas mon écran, on me voit pas derrière l'écran. C'est peut être justement le fait de rappeler, dire que dire que tout est visible, tout est enregistré, codé derrière, dans le logiciel et c'est un bon moyen de dire ben, pour éviter la triche des élèves.

**Alexandre Anibal:** [00:18:09] Certainement.

**Malo Bortolini:** [00:18:12] Puis finalement, ben Quelles sont les politiques que les établissements d'enseignement peuvent mettre en place pour réduire la tricherie, soit l'aide de TIC, soit de manière générale? Or c'est une question vraiment globale, compliquée, qui traite depuis des années.

**Alexandre Anibal:** [00:18:27] Hum. Euh. Ça dépend de la politique des établissements. Alors nous, on a comme politique natel éteint et confiscation de téléphone. Si la sonnerie retentit, la deuxième fois c'est confiscation pour trois jours, ensuite cinq et ensuite et le week end compris. Donc ça c'est une première, un premier moyen de dissuasion. Les montres connectées sont interdites durant les évaluations, mais peu d'élèves encore en scolarité obligatoire utilisent ont des montres connectées. Euh. Et puis rappeler bien sûr que la tricherie d'une à regarder sur une montre, c'est la même chose qu'un billet de triche papier.

**Malo Bortolini:** [00:19:14] Nickel on arrive au bout. Je vous remercie pour d'avoir répondu ces questions et pris du temps pour cet entretien. Merci.